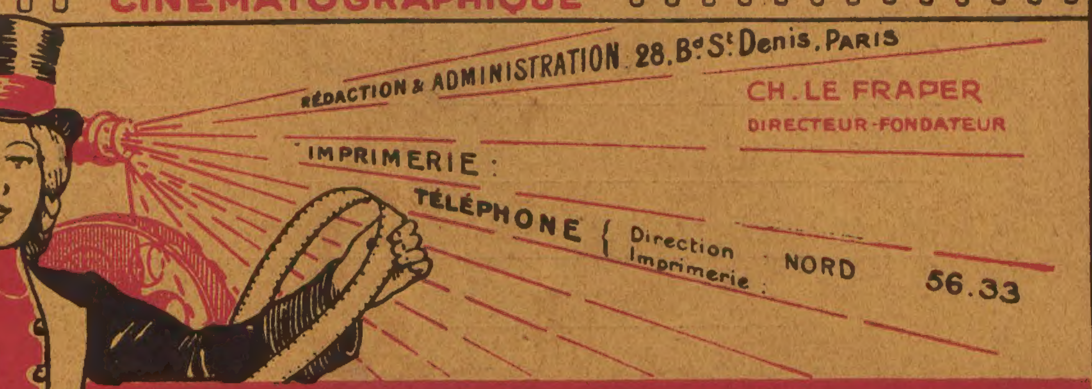
12e Année - N° 5 Le N° 1 fr. 50 : par poste : 1 fr. 65 4 Février 1922

Le Courrier
CINÉMATOGRAPHIQUE



UN NOUVEAU FILM FRANÇAIS

Édité par AUBERT et signé E.-E. VIOLET

est une garantie de succès

LA RUSE

Comédie dramatique

Tirée de la pièce de MM. C. ROLLAND et HERSENT

par A. de LORDE

Présentation du 14 FÉVRIER 1922

Sortie du 7 AVRIL 1922



PETITES ANNONCES

du Courrier Cinématographique

Pour se procurer des Capitaux

Pour vendre ou acheter un Cinéma

Pour vendre ou acheter du Matériel neuf ou d'occasion

Pour engager du Personnel

Pour trouver un emploi

Il est indispensable d'employer les PETITES ANNONCES du *Courrier Cinématographique* à **1 FRANC** la ligne de 35 lettres ou signes.

Remplissez le Bulletin ci-dessous, et adressez-le, accompagné du montant de l'annonce, au

COURRIER CINÉMATOGRAPHIQUE, 28, Boulevard Saint-Denis, PARIS

(SERVICE DES PETITES ANNONCES)

ORDRE D'INSERTION

Veuillez publier dans le Courrier *l'annonce ci-dessous :*

....

....

....

....

....

....

....

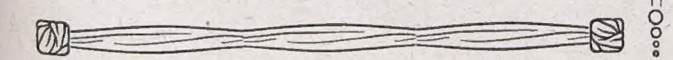
soit .... *lignes à un franc que je vous remets ci-inclus en un mandat-poste.*

SUCCÈS CERTAIN





DUDULE (Clyde Cook)



WILLIAM FOX

présentera bientôt

DUDULE

(Clyde Cook)

DANS

- DUDULE Fils -

de la

FEMME à BARBE

Hors Série :-: Sensationnel !

(1.500 mètres environ)

Le Film Comique le plus important qui ait été conçu à ce jour.

FOX FILM

21, Rue Fontaine — PARIS (9e) — *Téléphone : Trudaine 28-66*

AGENCES :

BORDEAUX 40, Rue Poquelin-Molière Tél. 45-69	**MARSEILLE** 31, Rue Dieudé Tél. 61-97	**STRASBOURG** 3, Rue du 22-Novembre Tél. 42-48
LYON 75, Rue de la République Tél. 27-95	**ALGER** 71, Rue d'Isly	**COLOGNE** 32, 36, Komoedienstrasse Tél. 14-01
LILLE Place du Théâtre (12, Rue des Manneliers) Tél. 22-98	**BRUXELLES** 59, 61, boul. Adolphe-Max - 60, r. du Pont-Neuf Tél. 109-18	**GENÈVE** 1, Rue du Commerce Tél. STAND 965

BISCOT



Premier épisode :

MANOËLA

Édition

3 MARS

DANS

PARISETTE

Grand Ciné-roman en 12 Épisodes de LOUIS FEUILLADE

Adapté par PAUL CARTOUX

dans *“ L'INTRANSIGEANT ”* et les Grands Régionaux

FILM GAUMONT

Publicité inédite
et sensationnelle

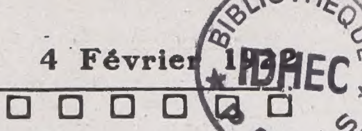


Comptoir Ciné - Location

Gaumont

et ses Agences Régionales

12e Année - N° 5 Le Numéro : 1 fr. 50; par poste : 1 fr. 65 4 Février 1932



Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :	Directeur CH. LE FRAPER	TELEPHONE :
FRANCE Un an . . . . 25 fr.	Rédaction et Administration :	Direction : NORD 56-33
ÉTRANGER Un an . . . . 50 fr.	28, Boulevard Saint-Denis, PARIS (Xe)	

Pontifes et Bonzes sacrés

par P. SIMONOT

Les familiers d'un cénacle cinématographique où l'on s'agite beaucoup, si l'on n'y œuvre guère, se sont mis la cervelle à la torture pour trouver un substantif idoine à désigner l'espèce connue jusqu'ici sous la dénomination de *metteur en scène*. Voilà, certes, une réforme qui s'impose, et l'Académie Française doit frémir d'aise à la pensée du nouveau vocable dont va s'enrichir le dictionnaire.

En vérité, la liste imposante des scénaristes et metteurs en scène publiée par *Le Courrier Cinématographique* dans un de ses derniers numéros semblerait légitimer le souci qu'ont nos modernes Buffon de classifier définitivement un spécimen de la race humaine qui se multiplie d'une façon aussi impressionnante.

Comment ne serait-on pas fier d'être français en contemplant les trois colonnes de journal occupées par cette liste et de quel éloquent démenti ces cent cinquante noms flagellent les sceptiques et les aveugles qui nient les progrès de l'industrie cinématographique dans notre pays.

Cent cinquante metteurs en scène, cela représente, au bas mot, quatre cents films annuels; chacun de ces Messieurs doit, en effet, par ces temps de vie chère, produire un minimum de trois négatifs par an pour subsister de façon décente.

Or, quatre cents films, dont le prix de revient dépasse la moyenne de 100.000 francs, cela représente la somme coquette de cinquante millions. Il y a là de quoi faire réfléchir ceux qui ont assumé la responsabilité des destinées de la France, et un observateur superficiel ne manquerait pas d'être surpris de l'indifférence un peu méprisante de nos hommes d'Etat pour le Moulin à images. En réalité, le peu de cas qu'on fait en haut lieu du « septième art » tient précisément à ce que nombre de législateurs, après avoir parcouru la liste publiée par *le Courrier*, se sont posé la question suivante : « Où diable peut-on voir et admirer les quatre cents ouvrages filmés par nos cent cinquante *animateurs* nationaux ? »

La réponse, les lecteurs de cette revue sont trop avertis pour qu'on l'imprime ici Ils ont été les premiers à manifester leur surprise en lisant sur la liste en question une quantité de noms qui, sans *cette publicité gratuite*, leur demeureraient pour toujours inconnus. Et

même, parmi ceux qui ont eu peu ou prou l'honneur de l'affiche, combien en est-il qui soient dignes du titre de « metteur en scène » ou de toute autre nouvelle appellation plus ou moins euphonique due à leurs bénévoles grammairiens ?

C'est que l'art du metteur en scène est de beaucoup le plus ingrat, le plus ardu, le moins accessible de tous ceux qui touchent à la cinématographie. Celui qui s'attaque à la réalisation d'un film doit être à la fois acteur, poète, photographe, électricien, machiniste, et bien d'autres choses encore. Les lois de la perspective ne doivent avoir pour lui aucun secret, pas plus que celles, si troublantes, de la valeur relative des teintes ; il lui faut, en outre, la puissance mystérieuse d'un magnétiseur afin de communiquer à ses interprètes sa propre sensibilité.

Devant le public, sur la scène d'un théâtre, l'acteur incarne son personnage selon sa propre conception du rôle ; il peut, selon l'effet produit sur le public, modifier son jeu au cours des représentations successives. Devant l'appareil de prise de vues, il doit être dominé, hypnotisé, si j'ose dire, par le metteur en scène qui fait passer son âme dans la sienne et joue de ses moyens et de son talent comme fait un virtuose d'un Stradivarius.

A ce compte-là, combien parmi les cent cinquante en question peuvent se dire metteurs en scène ? Quand j'en aurai cité une demi-douzaine, j'aurai certainement extrait le suc précieux de cette grappe volumineuse.

Rassurez-vous ; je ne les citerai pas. D'abord parce que ce sont de tous les plus modestes et que cette sélection les embarrasserait. Ensuite, parce que je ne veux causer aucune peine, même légère, aux cent quarante autres, leur laissant à chacun le droit de se compter parmi les élus.

Mais il m'est difficile de dissimuler que chaque fois que les hasards de la fortune ont attelé au même char un gros capitaliste et un metteur en scène, le destin malicieux s'est ingénié à ce que ce dernier fut un des cent quarante et *jamais* l'un des six...

Et c'est la raison qui motivait la réponse que me faisaient récemment quelques hommes politiques devant lesquels je prêchais la cause du film français. « Mais montrez-nous donc une œuvre, me disaient-ils. Apportez-nous une preuve indiscutable du droit que vous revendiquez de prendre place au milieu des Beaux-Arts. Nous ne vous demandons pas un Racine ou un Molière ; mais du moins avez-vous un Sardou ou un Rostand ? »

Hélas ! le Sardou et le Rostand existent ; mais lorsqu'il s'agit de mettre à leur disposition les moyens matériels de se manifester les coffres-forts semblent se fermer d'eux-mêmes. Ce sont les audacieux et les intrigants qui, seuls, connaissent le « Sésame ouvre-toi » du trésor de Mécénas ; et les rares, très rares occasions qui s'offrent de dépasser le million pour l'exécution d'un film ne passent jamais à la portée des quelques vrais metteurs en scène français.

Quant aux Racine et aux Molière, où est le Louis XIV dont la lumineuse intelligence saurait les découvrir ?...

C'est au delà des frontières, surtout, que notre infériorité paraît plus sensible. Chez nous, elle se fait moins vivement sentir parce que le film français, même imparfaitement réalisé, s'harmonise mieux avec notre mentalité. Le sujet est généralement supérieur, l'interprétation est confiée à des acteurs dont le jeu nous est familier et la physionomie sympathique ; nous les avons presque toujours applaudis au théâtre et un lien secret lie leur sensibilité à la nôtre.

A l'étranger, il en va tout autrement et le charme intime disparaissant, il ne reste qu'un squelette, un mannequin auquel il manque la séduction que seul peut créer un budget généreux. Nos acteurs ne rencontrent pas ailleurs le public largement indulgent qui chez nous les applaudit de confiance. La plupart, venus du théâtre à l'écran, y ont apporté des qualités négatives pour n'avoir pas voulu s'astreindre à une étude approfondie et sincère de l'Art muet. Ces histrions magnifiques et solennels paraissent ridicules aux yeux de spectateurs instinctivement éduqués par la vision de films dont les interprètes ont reçu une éducation spéciale.

Les quelques metteurs en scène très expérimentés auxquels je fais allusion ne cachent pas, du reste, leur méfiance à l'endroit des pontifes du théâtre et exigent





LES GRANDES PROD

PATHÉ CONSORTIUM CINÉM

présentera le **8 Février**

AU PALAIS DE LA MUTUALITÉ

Le Sang des Finoël

Adapté à l'Écran par M. Georges MONCA
d'après le roman d'André THEURIET, de l'Académie Française
Mise en scène de M. G. MONCA, en collaboration avec Mme R. PANSINI

interprété par

Mlle GINA RELLY

La charmante "Sylvette" de l'**Empereur des Pauvres**
dans le rôle d'*Aimée Chenut*.

M. Henri BOSC — *Paul de la Morandière*

M. Gilbert DALLEU — *Le Père Finoël*

MMmes Juliette BOYER, CLAIRVAL
MM. TÉROF, Félix DUPONT, CAPETI
MM. CINQ-MARS, H. BERTY, SCHEY, Hubert BELLY

et

M. GEORGES GAUTHIER

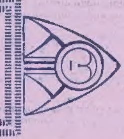
dans le rôle du *Grand Justin*

Prise de vues de M. Léon CLAUSSE -:- Décoration de M. Gaston DAVID

Edition du 24 Mars

PUBLICITÉ. — Affiche 160×240 — 2 Affiches 120×160
Série de 8 Photos-Bromure

= FILM PANSINI =





PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

présentera le **15 Février**

AU PALAIS DE LA MUTUALITÊ

La Résurrection du Bouif

Drame Comique de M. G. de la FOUCHARDIÈRE

- Réalisation Cinégraphique de M. H. POUCTAL -

avec

TRAMEL, de l'Eldorado

L'INÉNARRABLE INTERPRÈTE DU

CRIME DU BOUIF

AMIOT
du Vaudeville

Ch. LAMY
du Palais-Royal

MONDOS
du Palais-Royal

Mme Thérèse KOLB
Societaire de la Comédie-Française

Mme Germaine RISSE
du Théâtre Marigny

Mme Simone DAMAURY
de la Comédie Française

Mme PAQUERETTE
des Folies-Dramatiques

etc., etc.

DÉCORATION DES INTÉRIEURS DE M. HARTMANN

IMPORTANTE PUBLICITÉ
Affiche 160×240 — 3 Affiches 120×160 — Série de Photos

PRODUCTION
H. POUCTAL

Ce Film sera publié en feuilleton dans
L'ŒUVRE
et en un volume illustré par le Film

Le 8 FÉVRIER au PALAIS DE LA MUTUALITÉ

PRÉSENTATION DU FILM :

QUAND LES FEUILLES TOMBERONT

TRAGÉDIE HUMAINE

Conçue et Mise en Scène par M. Marcel SIMON

:-: en collaboration avec M. RIVERS :-:



DISTRIBUTION :

Viviane de Fougères . . . . Mlle Pépa BONAFÉ :: ::

Jean de Varleuse. . . . . M. Georges COLIN :: ::

Lucienne de Vouvre . . . . Mlle Madeleine LAMBERT

et M. André DUBOSC, dans le rôle du Docteur Lafeuillade

ÉDITION du 24 MARS

Publicité : 2 affiches 120×160 - Série de 8 photos bromure

de leurs interprètes un jeu qui n'ait rien de commun avec celui de la Scène.

C'est à cette demi-douzaine de maîtres consciencieux que devraient s'adresser les amateurs fortunés qui ont confiance dans l'avenir de l'industrie cinématographique.

Il n'y a en outre aucun inconvénient à ce que les esthètes chevelus ou chauves qui

« dans un style pompeux et toujours agréable
mais que l'on n'entend point...

dissertent sur le cinéma, consacrent leurs veilles à la découverte d'un vocable nouveau pour baptiser les Metteurs en Scène.

Cela vaut mieux que d'aller au café.

Mais n'est-ce pas précisément au café que ces profonds penseurs exercent leurs talents ?

P. SIMONOT.

Le " Courrier " à Grenoble

Depuis sa nouvelle direction, Familia Cinéma est devenu le spectacle distingué de la ville. Le directeur, en l'honneur duquel je réserverai prochainement un entrefilet, ménage de périodiques surprises à sa... clientèle... Ce furent : en veillée de Noël, une loterie (dinde comme gros lot!), des intermèdes musicaux et La Fête de l'Hiver, par une dizaine de fillettes dont la chorégraphie fut nuancée par le projecteur.

Le dernier programme se composait d'instructifs, du *Canard en Ciné*, de deux séries du *Pont des Soupirs*, avec des magnificences de costumes et de décors (interprétation d'Albertini) et d'un vaudeville de Louis Feuillade (dont le plus beau film fut la « fresque » lumineuse Vendémiaire), *L'Allumeur Saturnin*, d'une risibilité dosée. Distribution : Georges Biscot, Jeanne Rollette, son épouse, plus une foxterrière d'une verve cocasse.

* * *

AU ROYAL, un épisode des *Trois Mousquetaires*, où Simon-Girard continue à être courtois, enjoué, sûr.

Fille du Peuple (ou : *Bienfait récompensé*) est le scénario normal d'un discret auteur : M. de Morlhon. Intérieurs de luxe, angles de prise de vues justes, expressions étudiées. La jolie débutante Lucienne Herval a beaucoup de capacités. J'avais remarqué cette candidate du concours dit de Beauté Française. Elle n'a pas été élue par les acheteurs du *Journal* mais, du moins, est-elle restée humble jeune fille consciente de son honorabilité. Si Mlle Herval était américaine, elle aurait une célébrité mondiale ainsi que Geneviève Félix ; triomphatrice Miss Rovel et la fillette Christiane Delval, qui a été une double révélation dans *Face à l'Océan* et le prologue du *Rêve*. Faut-il attendre l'importation des « producers » pour voir s'épanouir des talents indiqués par des compatriotes? Qu'attendent Abel Gance, de Baroncelli, G.-A. Dulac et René Hervil pour s'associer, puisque l'union fait la force ?

Un virtuose du patin à roulettes : Chaplin (Charles).

AU PALACE. — *La fin du 7 de trèfle* (Déjà?) *La Fontaine de la Folie*, cauchemar hindou réduit à sa plus simple expression ; c'est de l'art caractérisé

Georges Carpentier dans l'assaut contre Cook.

EDEN : *L'Assommoir*.

MODERN : *L'Exécution de Maciste*.

PIERRE RAMBAUD.

Le " Courrier " à Tunis

On a procédé dernièrement, sur l'écran du cinéma Nunez à Tunis, à la présentation du film *Zohra*, aux actionnaires de la Société des films Samama Ghikly.

La salle était archi-comble, car ce fut un grand événement : un film tunisien, tourné par un tunisien et joué par des artistes tunisiens.

Le film *Zohra* n'a aucune prétention scénariste, si une intrigue courte, c'est pour lier les tableaux.

Cependant, au point de vue documentaire, il est, à l'heure actuelle, le meilleur film qui ait été tourné sur la Tunisie.

Prises sur le vif, les scènes du bled et de la vie de ses habitants : mouture du blé, tonte des moutons, montage d'une tente, sont réalisées avec beaucoup de justesse et de sincérité et c'est ce qui en fait leur valeur.

Une caravane dans le désert, un marché arabe, les ruines romaines, etc., ont donné lieu à de très jolies prises de vues.

M. Samama Ghikli présentera son film prochainement à Paris.

ANDRÉ VALENSI.

BESSIE LOVE, l'exquise vedette



dans une Comédie
remplie de charme, de finesse
et d'intérêt.

BESSIE LOVE

une enfant terrible
que tous les publics
voient et revoient
avec plaisir dans

LA PETITE PROVIDENCE

COMÉDIE DRAMATIQUE EN 4 ACTES

Éditée par **AUBERT** *dans sa série artistique.*

Si vous voulez
faire plaisir à
votre public,
quel qu'il soit,
programmez
cette
fine Comédie
de

BESSIE LOVE



Après Alger, Toulouse

Nos collègues de Toulouse ont failli imiter les directeurs de Cinémas Algériens et fermer leurs salles pour protester contre de nouvelles taxes municipales.

Comme celui d'Alger, le conseil municipal de Toulouse avait voté une taxe de 3 0/0 à prélever sur les recettes brutes de tous les spectacles. Les directeurs de spectacles protestèrent avec énergie. Tout leur personnel artistes, musiciens, choristes, machinistes, opérateurs, ouvreuses, etc., se joignirent à eux dans un geste de solidarité. C'est ainsi que, le 23 janvier, tous, patrons, artistes et employés se trouvèrent réunis dans un meeting de protestation.

M. Imbert, directeur du Cinéma Le Royal, qui présidait, définit tout d'abord le but de la réunion: protester par tous les moyens y compris la fermeture des salles contre la mise en recouvrement de cette taxe. Il fit appel au personnel pour défendre le spectacle menacé.

M. Reveillat, directeur du Théâtre des Nouveautés, fit un exposé complet et lumineux de la question des taxes.

M. Niel apporta l'adhésion entière de la Société des Auteurs et Compositeurs et rappela que, dans un récent dîner officiel, à l'occasion du Tricentenaire de Molière, auquel assistaient les représentants de 47 nations, le président de la Société des Auteurs, M. Robert de Flers, trouva le moyen d'intervenir en faveur du théâtre contre les taxes excessives : « Tâchez, dit-il, de ne pas le tuer par une fiscalité tracassière et dangereuse. Tout autre qui aurait rendu les mêmes services serait couvert d'honneurs et vous l'écrasez d'impôts. »

Au nom des musiciens, M. Taverne demande que l'on puisse dresser devant les pouvoirs publics la masse de ceux qui vivent du spectacle. « Tout ce qui menace le spectacle nous menace, dit-il ».

Après une nouvelle intervention de M. Niel, qui invite les directeurs à se tenir sur le terrain du droit commun et à exiger que l'industrie théâtrale soit traitée sur le même pied que les autres entreprises commerciales ou industrielles, l'assemblée nomme une Commission composée de MM. Imbert, (Cinéma), Taverne (personnel), Niel (Auteurs), Cazeneuve (Bourse du Travail), Audoui et Réveillat (Théâtre), puis elle vote à l'unanimité l'ordre du jour suivant :

« Les Directeurs et les Travailleurs de toutes catégories de salles de spectacles de Toulouse, réunis le 23 janvier 1922 au Théâtre des Nouveautés pour examiner la situation qui va leur être faite par l'application de l'arrêté municipal établissant à partir du 1er février prochain une taxe municipale de 3 0/0 sur les recettes de tous les établissements de spectacle ;

« Considérant que la loi qui a institué une taxe d'Etat sur les recettes de spectacles, ne devait être qu'une loi temporaire, née des circontances exceptionnelles de la guerre, et qu'elle devait disparaître dès le retour au régime du droit commun ;

Le Jeudi 9 Février 1922, à 10 h. du matin, SALLE MARIVAUX

:-: JESSE L. LASKY présente :-:

ETHEL CLAYTON

dans

L'ANTIQUAIRE

Scénario d'EDITH KENNEDY, d'après la nouvelle de SAMUEL MERWIN
Mise en scène de PAUL POWELL Drame (1.450 mètres)

NEW ART FILM COMPANY présente

DOROTHY GISH

dans

L'ARÈNE CONJUGALE

Nouvelle et scénario de DOROTHY ELISABETH CARTER
Mise en scène de LILIAN GISH Comédie (1.200 mètres)

PARAMOUNT-MAGAZINE N° 24

a) Les marécages de la Floride. — *b*) Salons de coiffure pour enfants.



SOCIÉTÉ ANONYME FRANÇAISE DES FILMS
TÉL.: ELYSEES 66-90 & 66-91



63, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
PARIS (8e)



ATELIERS DE MONTAGE ET MAGASIN D'ÉCHANGE DES FILMS

69, Rue Fessart — PARIS (19e)

Nos Agences Régionales :

MARSEILLE
Dr Marcel SPRECHER
4, Rue Grignan

LYON
Dr M. CAVAL
9, Cours Lafayette
Tél. : VAUDREY 27-94

BORDEAUX
Dr M. RAMI
8, Rue de Rohan

TOULOUSE
Dr M. LAFORGUE
51, Rue Alsace-Lorraine

LILLE
Dr M. DEROP
5, Rue d'Amiens

STRASBOURG
Dr M. MULLER
3, Rue de Bischwiller

NANCY
Prochainement ouverture
18, Rue Saint-Dizier

CENTRE et NORMANDIE
Dr M. BEAUVAIS
Au Siège social : à PARIS

BELGIQUE, Dr M. LETSCH, *46, Rue Neuve, à Bruxelle*

« Que depuis la signature de la paix, toute la législation exceptionnelle du temps de guerre a disparu, faisant place au rétablissement de la liberté commerciale et industrielle ;

« Que l'industrie du Théâtre est la seule frappée d'impôts exceptionnels et que la régle de l'égalité des citoyens devant l'impôt est la seule qui convienne à la démocratie ;

« Considérant que la nouvelle taxe municipale de 3 0/0, venant s'ajouter à celle du droit des pauvres, à celle de l'Etat, à l'indemnité triplée du service municipal des pompiers et du service municipal de la police, ainsi qu'aux droits prélevés par les Sociétés des Auteurs, des Compositeurs et des Editeurs, vont aggraver les charges des Directeurs au point de rendre impossible l'industrie du théâtre ;

« Que condamner inévitablement au chômage et à la misère les milliers et milliers de personnes tirant leur gagne-pain de l'industrie du spectacle, serait pour l'Etat et les Communes un mal bien plus grave que celui qui pourrait résulter de la suppression des taxes ;

« Considérant que, dans quelques jours, va se produire à la Chambre un débat sur la proposition de M. le Député Bokanowski, réduisant à 6 0/0 la taxe d'Etat dans les Cinémas ;

« Qu'au cours de ce débat, la loi sur les taxes sera remise tout entière en question par des députés qui en demanderont l'annulation, non une profonde revision ;

Demandent :

« Aux pouvoirs publics de supprimer la loi d'exception qui a institué la taxe sur les spectacles et de replacer les industriels du spectacle sur un pied d'égalité avec les autres industriels et commerçants ;

« A la Municipalité de surseoir à l'application de son arrêté jusqu'à la fin du débat sur la proposition de loi Bokanowski ;

« Aux Sénateurs et Députés de la Haute-Garonne de vouloir bien s'associer à l'œuvre de justice et d'égalité fiscale poursuivie par les Directeurs de Spectacles de Toulouse ;

« Envoient à M. Robert de Flers, membre de l'Académie Française et Président de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques, leurs chaleureuses félicitations pour le précieux concours qu'il leur a prêté en toutes circonstances et récemment encore au déjeuner qu'il a présidé, en l'honneur des fêtes de Molière, où, ayant la bonne fortune de parler devant les présidents du Sénat et de la Chambre, il a su faire entendre une nouvelle quoique discrète protestation contre la néfaste loi sur les taxes ;

« Et s'engagent, au cas où les circonstances l'exigeraient, à s'associer à toutes les mesures, y *compris la fermeture de leurs établissements*, que croira devoir prendre pour toute la France la Confédération Nationale des Entrepreneurs de Spectacles. »

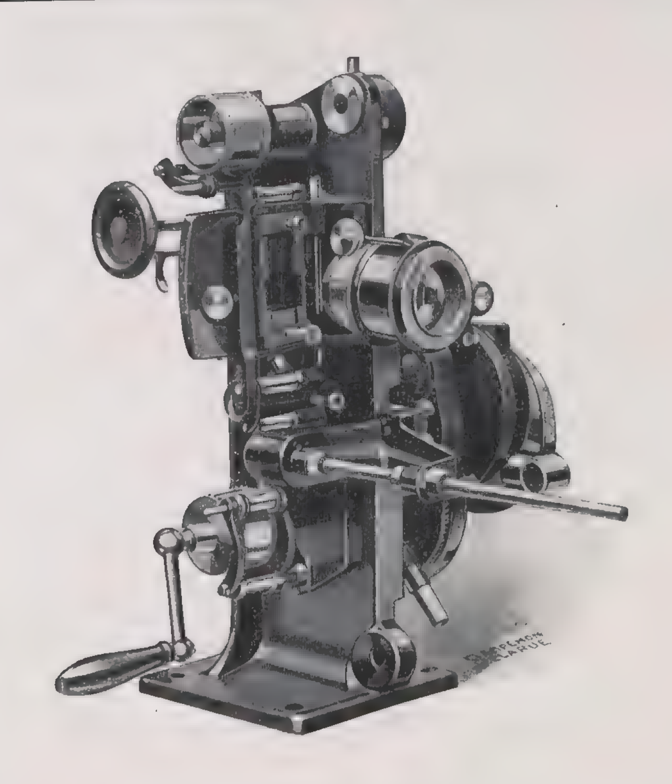
Cette énergique manifestation d'union et de solidarité n'a pas tardé à donner des résultats. Devant cette menace de grève du spectacle, la municipalité a capitulé.

A la délégation qui lui apportait le texte de l'ordre du jour adopté à la réunion des Directeurs et du personnel des spectacles, M. le Maire de Toulouse s'empressait de déclarer qu'il était déjà dans son intention de surseoir à l'application de la taxe jusqu'à l'issue du prochain débat parlementaire sur la proposition Bokanowski.

Félicitons cordialement nos amis de Toulouse de ce premier succès. Ils nous donnent l'exemple et nous montrent la voie.

(*Bulletin de la Fédération des Directeurs de Spectacles du Sud-Est*).

On en a toujours pour son argent !



Mais avec le

PRIMAX = AUBERT

on en a pour **plus** que son argent

et la garantie de n'être

JAMAIS ENNUYÉ

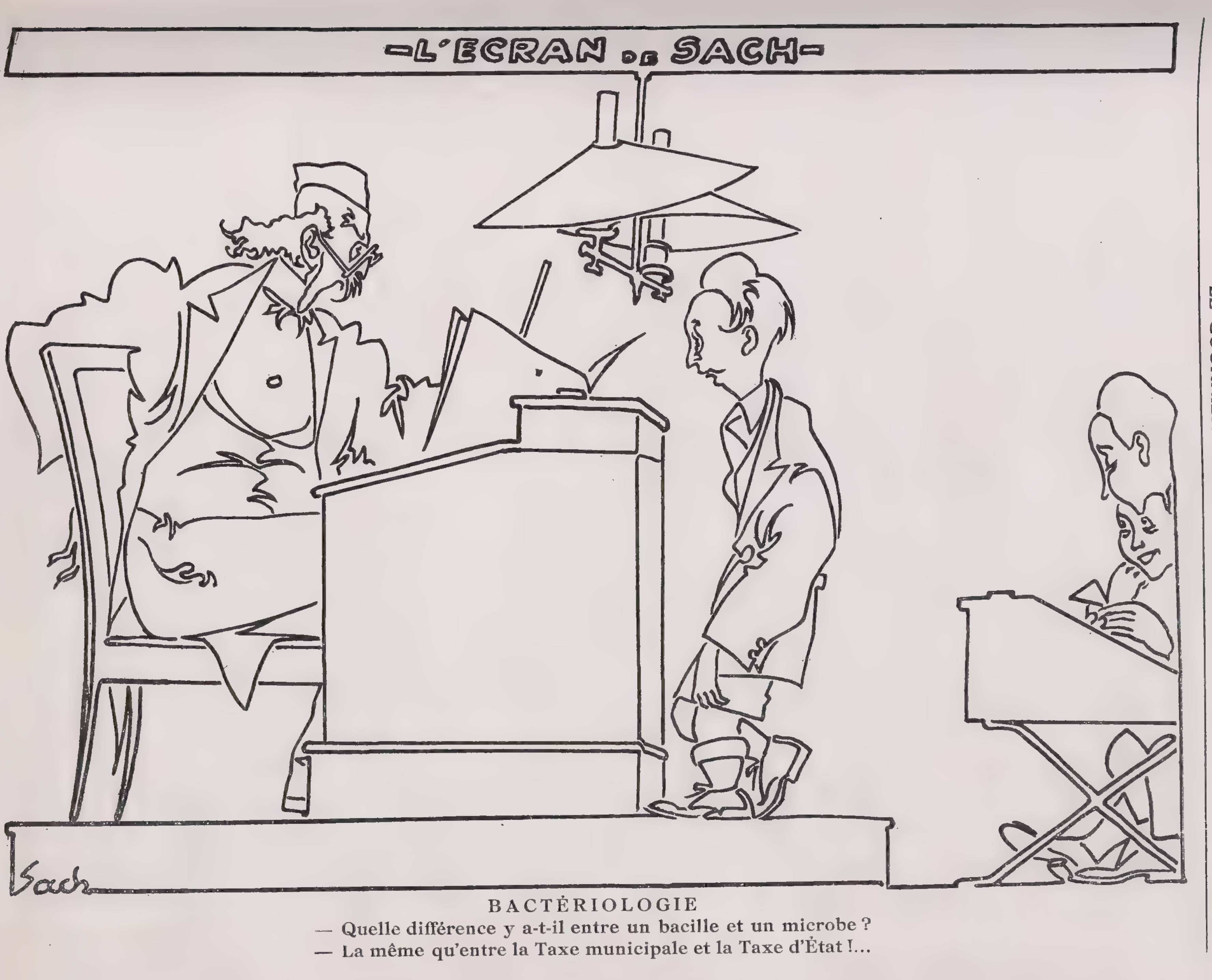
PAR SON MATÉRIEL

Un Document

Liste des Membres
de " l'Union des Artistes Cinématographistes
de Nice "

MM.	Albertot	Compositions.
	Bachelet	Opérateur.
	Bergeron	Comp.
	Berneuil	Jeune premier.
	Berthon	Comp. marquées.
	Bianchetti	Régisseur.
	Boisseau	Ecuyer
	Bonfort	Nain.
	Bousquet	Régisseur (Navarre).
	Brossard	Régisseur (Casino).
	Castel	Et ses chiens.
	Cransdet	Comp. marq.
	Croizet	Comp.
	Darcier	Comp.
	Darlys	Comp.
	Darmor	Comp.
	Daugas	Comp.
	De Beer	Comp.
	De Romero	Comp.
	Dornel	Comp. jeune.
	Dupont	Comp.
	Dutertre	Comp. marq.
	Emile André	Régisseur (Gaumont).
	Féréral	Sportif.
	Florial	Régisseur (Eldorado).
	Frugier	Comp. jeune.
	Goldenberg	Comp.
	Guiet, père	Comp.
	Guiet, fils	Opérateur.
	Henri	Opérateur (Machin).
	Javerzac	Comp. comique.

MM.	Jul'bert	Régisseur.
	Jullien	Coiffeur-posticheur.
	Kirkor	Ecuyer et boxeur.
	Lantini	Comp. com. acrobate
	Laplanche	Comp.
	Larcher	Comp. marq.
	Levet	Comp.
	Li Li Han	Chinois.
	Lorin	Comp. comique.
	Martial	Sportif.
	Matrat	Auteur et scénariste.
	Matringe	Sportif.
	Memo	Sport. et acrobate.
	Monfils	Comp.
	Monlac	Comp.
	Moselli	Comp.
	Myrial	Comp.
	Nastasio	Comp.
	Noël	Comp. jeune.
	Paul B.	Comp.
	Pauly	Comp.
	Perret	Com. marq.
	Peyrol	Régisseur (Navarre).
	Pisani	Comp.
	Rihal	Sportif.
	Rosset	Comp.
	Royal	Comp.
	Rufli	Régisseur (Pansini).
	Saint-Léon	Com. marq.
	Salva	Comp.
	Salvator	Comp.
	Samett	Comp.
	Scarly	Comp.



BACTÉRIOLOGIE

— Quelle différence y a-t-il entre un bacille et un microbe ?

— La même qu'entre la Taxe municipale et la Taxe d'État !...

MM.	Schey	Comp. marq.
	Segal	Comp.
	Sigurd	Comp.
	Tardini	Comp. marq.
	Teddy	Comp.
	Terof	Comp.
	Terror	Comp.
	Thorèze	Jeune premier.
	Véron	Comp.
	Voronine	Comp.
Mmes	Bontans	Jeune femme.
	Bousquet	Comp. comiques.
	Cassar	Jeune femme.
	Cavitry	Jeune femme.
	Charly	Danseuse.
	Dargeville	Danseuse.
	Daryl	Soubrette.
	Daugas Andrée	Jeune femme.
	De Rysland	Ecuyère.
	Deschamps	Grande coquette.
	Desvergers	Comp.
	Dolza	Jeune femme.
	Emile André	Soubrette.
	Floriane	Jeune femme.
	Folver	Comp.
	Gehors	Jeune femme.
	Gentes	Jeune fille.
	Gypsy	Type Oriental.
	Habans	Comp.
	James Blanche	Jeune femme.
	Javerzac	Comp.
	Jay	Danseuse.
	Karyon	Soubrette.
	Lambray	Danseuse.
	Lecomte	Jeune femme.
	Lorin	Comp.
	Maillier	Ingénue.
	Marbell	Comp.
	Michel Hélène	Danseuse.
	Michel Yvonne	Danseuse.
	Monna Clary	Jeune femme.
	Nyse Abram	Jeune femme.
	Pahon	Danseuse.
	Préville	Soubrette.
	Régnier Lily	Jeune femme.
	Rimah	Créole.
	Routier Andrée	Jeune femme.
	Sartoris	Ecuyère.
	Segal	Comp.
	Stella	Danseuse.
	Suzy Prim	Vedette.
	Terof-Clairval	Duègne.
	Uytterhoeven	Jeune femme.
	Villiers Andrée	Jeune femme.
	Zinah	Danseuse.

Vedettes Enfantines

Suzie Love	10 ans.
Loulou Sengès	6 ans.

Messieurs les Directeurs... Attention !!

Vendredi 10 Février, à 10 h. 30, au Cinéma Select

8, Avenue de Clichy SELECT DISTRIBUTION présente



Gabrielle ROBINNE

de la Comédie-Française, dans

DESTINÉE

Grand Drame Moderne de A. DUPLESSY

avec PAUL GUIDÉ, NUMÈS, CARLOS AVRIL,

Mesdames LUC, LEGRAND et DUPEYRON

PUBLICITÉ : Notice illustrée, deux belles affiches, jeux de photos 18×24

S'inscrire de suite pour la location : 8, Avenue de Clichy — PARIS

et dans les Agences de la " SELECT "

Les Cinémas se meurent... sans profit pour personne, même pas pour les pauvres

M. G. Hembert a fait remarquer au Conseil Municipal de Calais, lors d'une de ses récentes réunions, que les frais de recouvrement du droit des pauvres s'élevaient à *seize et demi pour cent* du montant de la recette ! !

Ça c'est formidable ! !

C'est pharamineux ! !

Mon article d'il y a quelque temps se trouve ainsi parfaitement justifié !

On tue la poule aux œufs d'or, au lieu de la soigner, comme on le devrait !

Pour lui arracher ses œufs, on paie des frais de chirurgien, hors de proportion avec la valeur de ces précieuses coquilles !

Non vraiment, on est suffoqué quand on constate que l'entêtement de certains administrateurs peut les conduire à de telles aberrations !

Seize et demi pour cent de la recette !

Seize et demi pour cent qui ne vont pas aux pauvres ! !

Seize et demi pour cent, dont on pourrait exonérer les propriétaires de Cinéma, qui sont à bout de souffle, si on en arrivait au forfait !

Mais parviendrez-vous à nous prouver, Messieurs, que ces seize et demi pour cent sont l'équivalent de fraudes commises auparavant, que vous n'en seriez pas davantage fondés à persévérer dans votre formidable erreur, car, pour qu'on vous donne raison, il serait indispensable que vous nous démontriez au moins que votre contrôle si onéreux rapporte quelque chose aux pauvres et cela vous ne nous le démontrerez pas ! !

Seize et demi pour cent des recettes !

Contribuables, commerçants, industriels, électeurs de toutes sortes et vous, Messieurs les encaisseurs, réfléchissez à l'énormité de cette proportion !

La payez-vous, vous, à ceux qui effectuent vos recouvrements ?

La recevez-vous, vous, qui courez de bureau en bureau toucher traites et mandats ?

(*Le Cri de Calais*) C. S.

HORS SÉRIE





Prochainement

SON CRIME

Auteur-réalisateur : ALBERT DIEUDONNÉ

avec Mlle Suzy PIERSON et Jean DAX

Série DEVALLÉE **Édition ÉCLIPSE**







FILMS ÉCLIPSE PARIS









Mlle Solange VLAMINCK

la gracieuse artiste qui, avec MM. José DAVERT et ELLUÈRE

ont interprété

BENITOU

d'après la nouvelle de Mme Marie THIÉRY.

Adaptation et mise en scène de M. A. DUREC

:-: Photographie de M. Emile PIERRE : :

Ce film a été tourné en Béarn, parmi les sites merveilleux de la vallée d'Ossau.

ÉDITION ÉCLIPSE



SOCIÉTÉ

LES GRANDES PRODUCTIO

CAPITAL : 1.

50, Rue de Bondy

PA

Téléphone : NORD 19-86, 76-00, 40-39

AGEN

MARSEILLE
34, rue Pavillon

LYON
14, rue Victor-Hugo

BORDEAUX
109, rue Sainte-Croix

Ne manquez p

le 6 FÉVRIER 1922, au PALAIS de la

LES 6 DERNIERS

Par la Force

Grand Sérial en 12 Épisodes

avec la Célèbre **PEARL WHITE**



Sortie du 1er Épisode

Ainsi que : **UN PARI,** Comédie-Christie, avec

ANONYME

...NS CINÉMATOGRAPHIQUES

...200.000 FRANCS

...et 2, Rue de Lancry

...RIS Adr. télégr. : PREVOT, 2, Rue de LANCRY

...NCES :

LILLE ...5, rue de Roubaix — NANCY 8, cours Léopold — STRASBOURG 34, Faubourg de Pierres



...pas d'aller voir

... MUTUALITÉ (après-midi, salle du bas)







Roman publié par le journal

LA PRESSE

le 17 MARS 1922

la Charmante **BILLIE RHODES**

VIENT DE PARAITRE

LE TOUT CINÉMA

Nouvel Annuaire général, illustré, du Monde Cinématographique

Le plus complet —
Le plus documenté des Annuaires
Tous les noms —
Toutes les adresses —
Tous les renseignements —
utiles aux cinématographistes
du monde entier. —

pour 1922

Publié sous la direction de A. MILLO et H. RAINALDY

Magnifique fort volume in-8°, tiré sur papier glacé, reliure genre maroquin souple, tranche dorée fers spéciaux.

PRIX DE L'EXEMPLAIRE..	France	**30** fr.	(Franco)
— —	Etranger	**35** fr.	(Franco)

Adresser les commandes au COURRIER CINÉMATOGRAPHIQUE

*28, Boulevard Saint-Denis, Paris-10e*

Joindre le montant en mandat, chèque ou espèces. Il n'est pas fait d'envois contre remboursement.

Principaux chapitres et rubriques du TOUT CINÉMA 1922

Titres et Adresses de tous les établissements cinématographiques (Paris, Départements, Colonies). — Noms des directeurs et propriétaires. — Affiches illustrées. — Agencements complets de salles. — Agences d'achat et vente d'établissements. — Maisons de location de films (Paris, Départements). — Agences théâtrales et artistiques. — Agents diplomatiques et consulaires. — Appareillage électrique. — Appareils prise de vues et projection. — Artistes de cinéma. — Associations professionnelles. — Agents commerciaux de France à l'étranger. — Auteurs. — Scénaristes. — La Censure des Films. — Chambres de Commerce. — Chambre Syndicale Française de la Cinématographie. — Charbons. — Compositeurs de musique. — Conseils de Prud'hommes. — Costumiers. — Décorateurs. — Dessinateurs. Directeurs de production. — Metteurs en scène. — Écoles. — Éditeurs de films. — Fauteuils et strapontins. — Fournisseurs divers. — Fournitures pour laboratoires. — Groupe de défense parlementaire. — Groupes électrogènes et moteurs. — Importation, exportation. — Journaux, journalistes et critiques. — Lampes. — Matériel et accessoires. — Opérateurs de prise de vues. — Optique. — Pellicule vierge. — Régisseurs de studios. — Règlements et usages de location des films. — Répertoire des films français édités en 1921. — Sociétés anonymes cinématographiques. — Studios. — Syndicats. — Tirages à façon. — *Pays étrangers* (noms et adresses de l'industrie et de l'art cinématographiques à l'étranger). Nombreux portraits et illustrations.

La Censure en Belgique

La délégation de la Fédération Belge Cinématographique composée de MM. J. Jourdain, président; Sandras, secrétaire et Van Duren, président de la section des loueurs, a été reçue ce mercredi 25 janvier par M. Masson, Ministre de la Justice, accompagné de son chef de cabinet, M. Pols.

Le but de cette visite était d'attirer une nouvelle fois l'attention de M. le Ministre sur les préjudices causés à l'industrie du cinéma par les décisions hétéroclites de la Commission de Censure des films.

Le Ministre, éclairé par l'éloquente argumentation des délégués, a promis à ceux-ci qu'il leur sera donné satisfaction, notamment sur les points suivants :

1° Autorisation aux propriétaires de films soumis au contrôle d'assister à celui-ci avec voix consultative et faculté de défendre leurs films soit en en expliquant la teneur, les tendances, etc. soit en indiquant ou en autorisant les coupures à y effectuer pour les rendre admissibles pour tous, tout en leur conservant leur valeur commerciale.

2° Chaque section de la Commission de Contrôle comprendra au moins un membre appartenant à l'industrie cinématographique.

3° Le droit d'appel sera désormais égal pour le Président de la Commission de Contrôle et pour les propriétaires, et ce avec des délais égaux pour chaque partie.

4° Les petits films de stock ne devront plus, pour être soumis au Contrôle, être accompagnés d'un scénario.

5° Les films admis par la Commission, ne pourront plus faire l'objet de révision, après expiration des délais d'appel.

L'admission sera donc définitive.

6° Une Commission administrative est, dès à présent, adjointe au Président de la Commission de Contrôle.

7° Les sections d'appel ne comprendront plus que des membres étrangers aux sections de première instance.

Les bonnes dispositions de M. le Ministre Masson sont nettement établies par les heureuses mesures annoncées ci-dessus et tous les cinématographistes seront unanimes à lui en savoir gré.

Il est hors de doute qu'il y a quelque chose de changé à la Censure!

(Communiqué)

SUR L'ÉCRAN

AVIS

Nos lecteurs sont instamment priés, lorsqu'ils nous écrivent une lettre nécessitant une réponse ou une transmission, de vouloir bien joindre un timbre à 0.25. Nous les avisons, en même temps, que nous ne faisons aucun envoi contre remboursement et que toutes les commandes d'abonnement, de volumes ou de publicité, doivent être accompagnées de leur montant. Il nous est matériellement impossible, au taux actuel des marchandises, de procéder autrement.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Tous les changements d'adresse doivent être accompagnés de

0 fr. 75

en timbres pour frais de réimpression de nouvelles bandes.

Remerciements.

Mmes Renée Carl, Marcel's, Olga de Kirpotine, Vernholes.

MM. A. C. Pruvost, Sckram'son; Pierre Smith; docteur, R. Livet, à Paris;

MM. Potier et Lanzone, La Garenne-Colombes (Seine); Coutarel, Puteaux (Seine); Pierre Brun, Fontenay-sous-Bois (Seine); Prieur, Saint-Mandé (Seine); Georges Goblot, Suresnes (Seine); Hervet, Alfortville (Seine);

Mme Olivier, Neuilly (Seine);

MM. Pierre Meibecker, Saint-Avold (Moselle); Dupin, Chalons-sur-Marne (Marne); Boyer Charles, Epernon (Eure-et Loir); Charles Marcel, Le Creusot (Saône-et-Loire); Marcel Clautiaux, Saint-Quentin (Aisne); Guéret, Chatel-sur-Moselle (Vosges); Mispleare, Tourcoing (Nord): Georges Huet, Clamecy (Nièvre); Jacquet Edgar, Cannes (Alpes-Maritimes); H. Fontas, Blida (Algérie); Charles Dauwe, Nœux-les-Mines (Pas-de-Calais); Bels fréres, Rivesaltes (Pyrénées-Orientales); Georges Crochet, Chamonix (Haute-Savoie); Michel Aimé, Hautmont (Nord); Bonneville, Les Andelys (Eure); Jean Cros, Narbonne (Aude); Erraux, Hirson (Aisne); Flubaker, Valentignez (Doubs); Georges Buttner, Bron (Rhône); Laurens, Villers-Cotteret (Aisne): Desmarquoy, Amélie-les-Bains (Pyrénées-Orientales); Moers, Hautmont (Nord); G. Rougey, Pauillac (Gironde); Bernard, Châlons-sur-Marne (Marne); Albert Raffin, Bornel (Oise); Albert Raffin, Bornel (Oise), Henri Feys, Lille (Nord).

MM. Merlin, Grand-Fort-Philippe, par Gravelines (Nord); L Pecas, Lyon (Rhône); Aguerrebery, Saint-Gaudens (Haute-Garonne); Germain Camille, Le Thillot (Vosges); Le Président de la Fraternelle du Pays d'Auge, Dives-sur-Mer (Calvados); Le Directeur du Cinéma Familia, Angers (Maine-et-Loire); Le Directeur de l'Omnia et du Select, Lorient (Morbihan).

Mlles Marthe Mathias, Dijon (Côte-d'Or); Meslin, Angers (Maine-et-Loire).

Mmes Bouillon, Anzin (Nord); Vve Mirault, Selestat (Alsace).

MM. Michel, Davos-Platz (Suisse); Heracles Voutchinas, Beyrouth (Syrie); sont avisés que leur abonnement au *Courrier* est inscrit.

Tous nos remerciements.

Les changements d'adresse de :

MM. Hervet, Alfortville (Seine); Maxime Blot, Charenton (Seine); René Vanmassenhove, Houdain (Pas-de-Calais); Liabel, Nice (Alpes-Maritimes), sont effectués.

Deux clous sensationnels.

Il y aura dans un prochain film que présenteront les Films Erka, deux clous sensationnels :

Un naufrage, un vrai naufrage en pleine mer au milieu d'un orage effrayant. L'eau sans pitié qui déferle, écrase et brise. Les ponts et les cabines mis en pièces, le navire colossal qui disparaît. Au sein de l'Océan en furie, un homme et une femme s'accrochent à une épave.

L'autre clou c'est l'extraordinaire reproduction d'une évasion hardie et folle *prise dans une véritable prison.*

Ces deux épisodes tragiques, émouvants au suprême degré, prennent place en une intrigue, bâtie sur une idée neuve, une intrigue aux péripéties sans cesse renouvelées d'un intérêt toujours plus aigu jusqu'au dénouement.

Les films scientifiques chirurgicaux.

Une série de ces films a été projetée au Select Palace, à Rennes, le mercredi 25 janvier. Le Dr Wallet, de Paris, les présentait. Ils offrent le plus grand intérêt pour l'enseignement. Les professeurs, les étudiants, les médecins de la ville se rendirent en foule au Select Palace pour assister à cette unique séance spécialement donnée à leur intention. Ces interventions chirurgicales sont filmées de grands maîtres : le Pr Billet, du Val de Grâce, le Pr Aubaret, de Marseille, le Pr Paul Bar, de Paris, le Dr Doyen.

Sage initiative.

Un incendie de forêt, provoqué par l'imprudence d'un passant, et la mise en œuvre de tous les moyens expérimentés pour combattre le sinistre, tel est le motif d'un film, actuellement étudié au Ministère de l'Instruction publique et qui sera projeté sur l'écran dans toutes les communes des régions forestières, avec l'appui du Touring-Club.

Propagande par le Cinéma.

En Amérique : Des dispositions ont été prises pour projeter dans toute l'Amérique une série de films spéciaux, destinés à stimuler le commerce d'exportation. Ces films seront tournés sous la direction du département du commerce.

En Belgique : A la suite du succès remporté par les films de la Mission Rouma en Amérique, le major Grocustein, attaché à la maison militaire du Roi, a fait parvenir à la Chambre de Commerce de Bruxelles une proposition ayant trait à la création d'une propagande par le cinématographe.

Plusieurs Chambres syndicales ont déjà adhéré à cette idée.

Le film représenterait les grandes usines, les curiosités naturelles et architecturales du pays.

Le Roi et le Cinéma.

Le bureau de la Fédération Belge vient de recevoir la lettre suivante :

« J'ai eu l'honneur de placer sous les yeux du Roi les deux requêtes datées du 18 janvier que vous avez bien voulu apporter au Palais lors de la démarche que vous avez faite au département du grand-maréchal de la Cour.

« L'une de ces pétitions concerne les taxes qui char-



— J'attends le gros lot...
— Moi, c'est le gros lot qui m'attend !
— ?..
— J'ai loué *Parisette* !..

gent les spectacles cinématographiques ; l'autre, l'organisation du contrôle des films.

« Sa Majesté m'a chargé de transmettre la première de ces demandes à M. le ministre des finances, la seconde à M. le ministre de la justice, en priant respectivement M. Theunis et M. Masson de leur réserver un examen bienveillant.

« Le Roi désire aussi que je vous assure de l'attention qu'il porte aux questions diverses qui intéressent l'exercice normal de l'industrie cinématographique.

« Veuillez agréer, etc.

« *Le secrétaire du Roi,*
(S.) Max-Léo Gérard. »

Mais ceci se passe en Belgique...



Le Cinéma au Maroc.

On se rappelle du succès qu'avait obtenu M. Coiffard, l'été dernier, en prenant l'initiative d'ouvrir en pleine rue Rouamezine, à Casablanca, un « jardin d'été cinéma ».

M. Coiffard vient d'avoir une nouvelle et fort heureuse initiative ; il a installé en plein cœur de la ville indigène, à l'intersection de l'extrémité des souqs et de l'entrée du mellah, une fort coquette salle de cinéma plus spécialement destinée à la population musulmane et israélite.

Il passe sur son écran les meilleurs films.



Les Conseils municipaux s'intéressent au Cinéma.

CHARLEVILLE (Ardennes). — *Cinéma.* — La direction du cinéma de Rocroy demande une prolongation de bail. Avant d'y répondre, le Conseil charge la Commission des travaux d'examiner l'ancien bail et de reviser le prix de location, qui est trop minime. Le Conseil décide, en plus, que les séances de cinéma seront interdites les lundis de fêtes à Rocroi, à Hiraumont et à Hongréaux, et, ce dans l'intérêt des commerçants et de la commune.

* * *

EU (Seine-Inférieure). — *Cinéma.* — Un nouvel abonnement est accordé à M. Salomez pour l'exploitation du Cinéma Eu-Palace au prix à forfait de 1.200 francs pour l'année 1922.

Le patronage paroissial, de son côté, versera 200 fr.



Un Concours.

L'Association Industrielle, Commerciale et Agricole de Lyon et de la Région, organise de concert avec le Conseil Général du Département, la Ville de Lyon, le Comité de la Foire, les Administrations et les Industriels des professions les plus intéressées, un Concours d'Appareils Extincteurs d'Incendie qui se tiendra à Lyon, le 6 mars 1922.

L'Association Industrielle, Commerciale et Agricole, invite les Constructeurs désireux de participer à ce Concours, à adresser au Siège de l'A. I. C. A., 10, rue des Marronniers, Lyon, leur demande d'inscription, en indiquant toutes les caractéristiques des appareils qu'ils présenteront.

Les engagements peuvent être pris soit par les Maisons soit par les Représentants.

Les appareils présentés, destinés spécialement à l'usage domestique et industriel, comprendront les appareils portatifs (à mains et à dos) les appareils sur roues et les appareils à installations fixes. Seront exceptés les appareils à installations fixes reliés à des canalisations d'eau.

L'Association Industrielle, Commerciale et Agricole, attire particulièrement l'attention des Constructeurs, sur l'intérêt que présente ce Concours, qui par sa date et son emplacement sera une utile référence.

Les intéressés trouveront à l'A. I. C. A., 10, rue des Marronniers, Lyon, tous renseignements complémentaires.

Au Secours des Enfants Russes

A tous mes camarades, je fais cet appel pressant, je sais qu'il ne sera pas vain et qu'il sera entendu de tous, du plus petit au plus grand. Des millions d'êtres meurent de faim en Russie ! Parmi eux cinq millions d'enfants ! Des enfants ! Vous rendez-vous compte de l'atroce chose ? Il n'est pas possible que vous ne sachiez pas que cinq millions d'enfants vont mourir, d'une mort atroce, d'une mort intolérable, et que la Guerre, la Guerre infernale ne fut rien à côté de ce cauchemar : La Famine Russe.

Des enfants ! Leurs yeux sont éternellement habités par le rêve ; leur sourire est une aube ; leurs premiers mots : un désir ; leurs soupirs : un espoir ! et voilà que soudain leurs yeux n'expriment plus qu'une douleur sans fin, les mots ne sont plus que des plaintes, les soupirs ne sont plus que des râles ; ils souffrent ! ils souffrent ! Et l'enfant n'est pas fait pour souffrir, il ne sait pas ; il ne s'est pas encore forgé des mots ronflants qui le consolent ; il ne connaît pas les phrases que les Hommes vont répétant sans cesse, il ne les comprend pas, il ne faut pas qu'il les comprenne ! Car il doit vivre ! Il tend avidement ses petits bras vers la Vie qu'il veut saisir, étreindre ! Il ne sait pas la Haine ! Il ne sait rien que nous charmer de son cher babil enfantin ! Ne laissons pas, mes chers camarades, mourir ces tout petits que le scorbut ronge. Il faut les sauver à tout prix. Regardez vivre les enfants qui vous entourent, pensez aux promesses qu'ils représentent, et vous sentirez en vous le désir ardent qui fait battre le cœur plus vite, de contribuer selon vos moyens à sauver les enfants Russes qui là-bas sous la neige, qui leur sert de linceul, meurent douloureusement, affreusement, par la faute des Hommes.

Renée SYLVAIRE.

Envoyer les souscriptions à ***Renée Sylvaire****, 11, rue Paul Déroulède, NICE*

SYNDICAT FRANÇAIS DES DIRE

PRÉAVIS d'USAGE afférents aux Emplois exercés dépendant de la Catégorie des C

AV

Les Conseillers **sont tenus** *d'appliquer les usages et coutumes à défaut de conventions Préavis en usage. — Le lieu de compétence est celui où le travail est exécuté. — C'est l'emploi, le temps du Préavis. — A défaut, il y a obligation pour le demandeur de justifier l'existence*

CONSEILLERS PRUD'HOMMES : **P. RIFFARD (Cinéma), 22, rue Ramb**
FOURNIER (Concert), 12, boulevard Montmartre

Observations : B. Section du Bâtiment. — **C.** Section Commerce. — **M.** Section
J. P. Justice de Paix. — T

Accessoiristes	C.	8 jours
Accordeurs de pianos	M.	8 jours
Afficheurs	P. C.	8 jours
— (course)	P. C.	Sans préavis
Agences théâtrales	C.	1 mois
Agents à la commission	C.	1 mois
Ajusteurs	M.	1 heure
Artistes chorégraphes	C.	1 mois
— choristes	C.	1 mois
— dramatiques	C.	1 mois
— lyriques	C.	1 mois
— instrumentistes	C.	15 jours
— pianistes	C.	1 mois
Billardiers	B.	1 heure
Bonnisseurs	C.	8 jours
Buralistes	C.	1 mois
— (courses)	C.	Sans préavis
Caissières	C.	1 mois
Chasseurs	C.	Sans préavis
Chefs orchestre instrum.	C.	1 mois
— avec bâton	C.	1 mois
Chefs de chant	C.	1 mois
— des chœurs	C.	1 mois
— de poste	C.	De 1 à 3 mois
— de service	C.	De 1 à 3 mois
Chimistes ingénieurs	P. C.	Selon importance
Comptables	C.	1 mois
Concessionnaires	T. C.	Contrat
Concierges	J. de P.	8 jours
Coucheurs	P. C.	8 jours
Contrôleurs chefs	C.	1 mois
— portiers	C.	1 mois
— de salle	C.	1 mois
— des courses	C.	Sans préavis
Conducteurs chauf.-livreurs	M.	8 jours
— particulier	J. de P.	8 jours
— transport	M.	Sans préavis
Coursiers	C.	8 jours
Courtiers	C.	1 mois
Chronométreurs	C.	Sans préavis
Dactylographes	C.	1 mois
Décorateurs peintres	M.	8 jours
Découpeurs films	P. C.	8 jours

Découpeurs de scénarios
Développeurs
Directeurs
Dompteurs
Electriciens-Mécaniciens
Employés de bureau
— de publicité
— de pari mutuel
Emulsionneurs
Facturiers
Femmes de ménage à l'heure
— au mois
Figurants (théâtre)
— (films)
Forains employés, logés et nour
— artistes
— ouvriers à la tâche
Fraiseurs
Garçons de bureau
— de café
— de recette
— de course
— de cuisine
Gardiens de nuit
Gérants chefs
— de rang
Grooms
Habilleurs
Handicapeurs
Hommes de journée
— de peine
Imprimeurs de cartons
Ingénieurs surveillants
Infirmiers (courses)
Inspecteurs (courses)
Juges, départ, parcours, arrivée
Laveurs
Livreurs
Machinistes
Magasiniers
Maîtres de chapelle
Malaxeurs
Manutentionnaires

Le Conseil des Prud'hommes, Section du Commerce, pour toutes les questions relatives

TARIF. — *Citations :* conciliation, 0 fr. 30 ; bureau général, 1 fr. 35. — *Jugements :* défaut, 5 fr. 60 ; contradictoire, le rôle, 0 fr. 80 ;

CTEURS DE CINÉMATOGRAPHES

dans les Établissements commerciaux et industriels
némas, Spectacles, Théâtres, etc...

I S

écrites ou verbales. — Le mode de paiement, journée, semaine, mois, n'influe en rien sur le et non l'industrie, qui fixe la Section compétente. — La période d'essai est déterminée suivant d'un usage (Cass., 8 mai 1912), ou de faire la preuve d'un renvoi abusif (Art. 1780 C. C).

teau (3e) -:- FAVART (Art Lyrique), 57, boulevard Beaumarchais (3e)
(9e) -:- BARY (Art musicien), avenue Parmentier

Métaux et Industries diverses. — **P. C.** Section Produits chimiques. — **T.** Section Tissus.
C. Tribunal de Commerce.

C.	
P. C.	1 mois
C.	8 jours
C.	Selon importance
M.	Voir artiste
C.	8 jours
C.	1 mois
C.	1 mois
P. C.	Sans préavis
C.	8 jours
J. de P.	1 mois
J. de P.	Sans préavis
C.	8 jours
C.	8 jours
C.	Sans préavis
C.	1 mois
M. ou P. C.	Contrat
M.	Sans préavis
C.	1 heure
C.	8 jours
C.	Sans préavis
C.	1 mois
P. C.	8 jours
C.	Sans préavis
C.	8 jours
C.	1 mois
C.	8 jours
C.	Sans préavis
C.	15 jours
M.	3 mois
M.	Sans préavis
P. C.	8 jours
C.	8 jours
C.	Selon importance
C.	Sans préavis
C.	Sans préavis
P. C.	3 mois
M.	8 jours
M.	8 jours
C.	8 jours
Civil	1 mois
P. C.	3 mois
C.	8 jours
	»

Marcheuses	C.	15 jours
Masseurs	C.	1 mois
Mécaniciens-Monteurs	M.	1 heure
Menuisiers	B.	1 heure
Monteuses	P. C.	8 jours
Metteurs en scène	C.	1 mois
Opérateurs prise de vues	P. C.	8 jours
— projecteurs	C.	8 jours
— électriciens	M.	8 jours
— mécaniciens	M.	8 jours
Ouvreuses	J. de P.	Sans préavis
Photographes	P. C.	8 jours
Perforeurs	M.	8 jours
Placeurs	C.	8 jours
Pompiers civils	C.	8 jours
Porte-drapeau (courses)	C.	Sans préavis
Professeurs artistes gymnase	C.	1 mois
— escrime	C.	1 mois
— boxe	C.	1 mois
— canne	C.	1 mois
— danse	C.	1 mois
— billard	C.	8 jours
Programmistes	C.	1 mois
Receveurs (courses)	C.	Sans préavis
Régisseurs	C.	1 mois
Régleurs de lumières	M.	8 jours
Représentants	C.	1 mois
Sécheurs	P. C.	8 jours
Sténographes	C.	1 mois
Surveillants (courses)	C.	Sans préavis
Tapissiers	T.	8 jours
Téléphonistes employés	C.	1 mois
— chasseurs	C.	Sans préavis
Teneurs des engagements	C.	1 mois
Tireurs	P. C.	8 jours
Titreurs films	C.	1 mois
— location	C.	1 mois
Tourneurs-receveurs	C.	Sans préavis
Vendeurs confiserie	C.	8 jours
— affiches	C.	8 jours
— programmes	C.	Sans préavis
Vérificateurs films	P. C.	8 jours
Voyageurs films	C.	1 mois

contrat de louage, est compétent, quelle que soit la somme.

Pierre RIFFARD, *Conseiller Prud'homme, 5e Catégorie du Commerce.*

opposition, 8 fr. ; procès-verbal de non conciliation, 1 fr. — *Huissiers :* Citation, 2 fr. ; signification, 2 fr. 50 ; copie de pièces, 0 fr. 40.



Franco par poste



Le Manuel Pratique

Les Projections animées. — Manuel pratique à l'usage des directeurs de cinéma, des opérateurs et de toutes les personnes qui s'intéressent à la cinématographie. Un volume broché de 175 pages sur beau papier avec plus de 60 gravures explicatives.

S'adresser au *Courrier Cinématographique*, 28, boulevard Saint-Denis, Paris.

Le *Manuel pratique*, très clair, abondamment illustré, peut rendre de très réels services à nos lecteurs. Une collaboration connue groupe dans ce volume anonyme tous ceux qui, depuis l'origine de l'industrie cinématographique, s'occupent de la question, étudiant, disséquant pour ainsi dire tous les instruments, expérimentant tous les modes d'éclairages, perfectionnant, inventant et surtout pratiquant continuellement l'art de projeter les films en public. Au demeurant, c'est un ouvrage remarquable, dont la place est marquée chez ceux qui s'intéressent au cinématographe.

Toutes les questions y ont été traitées avec la même maîtrise, avec le même souci de la vérité, et une parfaite indépendance de jugement.

TABLE DES MATIÈRES



Franco par poste

Aucun envoi n'est fait contre remboursement. Prière de joindre à chaque commande de manuels son montant en mandat-poste.

Un Congrès National du Cinéma.

La Société Française de l'Art à l'Ecole organise avec le concours de l'Etat et de la Ville de Paris, sous la Présidence du Sous-Secrétaire d'Etat de l'Enseignement technique et le patronage du Ministre de l'Instruction Publique, un Congrès National des applications du Cinéma à l'Enseignement.

Ce Congrès comprend trois objets :

1° L'orientation professionnelle ;

2° L'enseignement technique ;

3° L'éducation artistique.

Il aura lieu à Paris, au Conservatoire National des Arts et Métiers, les 20, 21, 22 et 23 avril 1922.

Dès à présent le Secrétaire Général de l'Art à l'Ecole, M. Léon Riotor, Conseiller Municipal de Paris, 26, Quai de Béthune à Paris (IVe), reçoit les inscriptions et communications et fournit tous renseignements utiles.

La Promotion violette.

Parmi les nouveaux promus, nous relevons le nom de notre ami E. Hebert auquel la rosette de l'Instruction Publique vient d'être attribuée, au titre de publiciste et de conférencier.

Nous sommes heureux de voir cette distinction accordée au collaborateur artistique de Pathé-Consortium-Cinéma et à l'éloquent défenseur des intérêts de la corporation cinématographique.

La Vérité.

L'Agence Générale Cinématographique présentera mardi prochain 7 février, à 10 heures, à la salle Marivaux, le merveilleux film français *La Vérité*, scénario et réalisation de Henry Roussell, interprété par Emmy Lynn et Maurice Renaud de l'Opéra, Mlle Violette Jyl, MM. Polack, de la Comédie-Française et Olivier.

Criqui-Ledoux.

La présentation du match national de boxe Criqui-Ledoux sera faite mercredi prochain, 8 février, à 10 h. 30, au Palais de la Mutualité, par Pathé-Consortium-Cinéma.

Pour conjurer la Crise.

Le meilleur moyen est certainement de passer des programmes peu coûteux, mais admirablement sélectionnés et ne comportant que des films-vedettes, susceptibles d'attirer et de plaire à tous les publics. Mais où trouver ces programmes ? A la maison E. de Thoran, 15, Boulevard des Batignolles, Paris (8e), concessionnaire des Grandes Exclusivités Mondiales. *Cabiria, Jules César, Spartacus, Maciste 1°, Sapho, Le Juif-Errant, Judas, Les Zingaris, Vénus Aphrodite, La Libre Belgique, Rigoletto, Cavalleria Rusticana*, etc. Exploitants ! ne manquez pas de nous demander nos prix spéciaux pour séries de 5 à 10 programmes à succès.

Retenez bien l'adresse E. de Thoran, 15, boulevard des Batignolles. Paris (8e). Téléphone : Central 77-34.

Le Ciné-Relief.

Une nouveauté Cinématographique vient d'éclore et fait grand bruit dans le monde Cinématographique de notre ville : Le *Ciné Relief*.

La sensation du relief est obtenue par un dispositif permettant de prendre plusieurs vues dans des angles différents sur une seule pellicule. Le système peut s'adapter sur tous les appareils de prises de vues actuels, Gaumont, Pathé, Debrie, etc... Il en modifie le principe ; ce film positif ainsi obtenu peut être projeté sur les appareils de projection ordinaire, sans aucune modification du poste ni de l'écran.

Les premiers essais de M. Chavaroux, l'inventeur, sont concluants. Souhaitons que cette invention française ne s'éloigne pas hors de nos frontières, car elle nous assurera pour quelques années une place prépondérante.

Omission.

La photographie de Mlle Lucienne Legrand, dans la *Vivante Epingle*, que nous avons publiée dans la deuxième page de notre dernier numéro, sort des ateliers Henri Manuel, 27, rue du Faubourg Montmartre.

Présentations.

La prochaine production de United Artists, Douglas Fairbanks dans l'*Excentrique*, sera présentée le jeudi 17 février, au Cinéma Max Linder, à 10 heures du matin. Ce film sortira le 21 avril.

***

Lundi 6 février, Pathé-Consortium présentera au Théâtre des Champs-Elysées, à 2 heures, *La Terre du Diable*, film de Luitz Morat.

***

Mardi 7, L'A. G. C. présentera, à Marivaux, à 10 heures, *La Vérité*, comédie dramatique, scénario et réalisation de M. Henry Roussell.

L'OPÉRATEUR.

DERNIÈRE HEURE

Nous apprenons, par un coup de téléphone d'un de nos confrères, la douloureuse nouvelle de la mort foudroyante du sympathique metteur en scène Henri Pouctal, enlevé le 3 février par une congestion.

Le journal étant sous presse, nous donnerons à huitaine les détails sur cette mort qui affecte profondément l'industrie du film dans laquelle M. Henri Pouctal ne comptait que des amis.

L'inhumation aura lieu le Dimanche 5 Février à 11 heures.

On se réunira à la Maison mortuaire, 39, boulevard de la Chapelle, (18e).

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître :

L'Agenda Lumière-Jougla

L'*Agenda Lumière*, édité par la Société des Plaques et Papiers Photographiques A. Lumière et ses Fils, en 1905, pour la première fois, est devenu depuis la fusion de cette Société avec la Société des Plaques, Pellicules et Papiers Photographiques J. Jougla, en 1911,

L'Agenda Lumière-Jougla :

Toutes les personnes qu'intéresse à un point quelconque la photographie connaissent cet ouvrage, vade-mecum indispensable à ceux qui pratiquent cet art. Ils ont pu apprécier les renseignements qui facilitent leur tâche en même temps qu'ils évitent des tâtonnements ou des insuccès.

La rédaction de l'Agenda a procédé cette année à une révision complète de tous ses chapitres et apporté de nombreuses modifications qui seront appréciées par tous nos lecteurs. Cet agenda étant le leur, ils sont priés de bien vouloir signaler les erreurs ou omissions qui auraient pu être commises et dont l'administration tiendra compte dans la prochaine édition.

Voici quelques renseignements sur les usines formant aujourd'hui le domaine de la Société *Union Photographique Industrielle, Etablissements Lumière-Jougla réunis*, Société au capital de 6.720.000 francs, dont le siège social est à Paris, 82, rue de Rivoli, sous la direction commerciale de M F. de Geninville.

Les usines Lumière, à Lyon-Monplaisir, et Jougla, à Joinville-le-Pont, continuent à fabriquer respectivement, comme par le passé, les plaques, papiers, et produits photographiques qui ont fait leur renommée universelle, et chacune d'elles conserve ses fabrications spéciales. C'est ainsi que les Plaques Autochromes pour la photographie des couleurs continuent à être exclusivement produites à Lyon.

La Direction des usines de Lyon-Monplaisir reste confiée à MM. Auguste et Louis Lumière, celle des usines de Joinville-Le-Pont à M. Joseph Jougla et à M. Gaston Jougla, son fils.

Nous apprenons que va paraître incessamment, sous la direction de notre confrère Raymond de Chattancourt, une nouvelle revue hebdomadaire de Théâtre et d'Art.

Son titre : *Bravo* !

Magnifiquement illustré et rédigé par des écrivains appréciés de tous, *Bravo* s'annonce comme un grand journal de combat pour l'Art Français, dans toutes ses manifestations.

La Photographie des "Intérieurs"

par M. H. Bourée

La photographie des « Intérieurs » est chose assurément plus malaisée à réussir que celle des sujets en plein air. Les difficultés à vaincre sont nombreuses et souvent imprévues, aussi n'ai-je pas la prétention de les passer toutes en revue et encore moins celle de formuler des règles absolues pour les résoudre. Toutefois, il m'a semblé que quelques conseils pourraient être utiles au débutant ou à celui qui ne pratique qu'exceptionnellement ce genre de travail.

Je vais donc traiter d'abord plus particulièrement la question de la photographie des appartements, ou si l'on préfère des « intérieurs ordinaires ». J'examinerai ensuite plus succinctement le cas de quelques édifices, salles publiques, etc., et j'espère que mes indications permettront d'emblée au novice la réussite des sujets les plus courants. Cette première étape franchie, il pourra aborder avec plus de chances de succès la photographie de sujets présentant des difficultés spéciales, et d'ailleurs souvent telles que les meilleurs opérateurs ne les affrontent pas sans une certaine perplexité.

Intérieurs « ordinaires »

Lorsqu'on photographie des intérieurs « ordinaires » tels que chambres, salons, etc., il faut en principe éviter d'avoir une fenêtre dans le champ de l'appareil, car même avec des plaques antihalo, la surexposition de cette partie du cliché conduirait à un échec. Les temps de pose dont il sera question plus loin s'entendent avec des fenêtres *bien nettoyées et sans rideau de mousseline.* Si les vitres sont salies, les poses peuvent augmenter de 15 à 25 0/0. Avec les rideaux, il faut augmenter de 50 à 75 et même 100 pour cent selon leur épaisseur.

Notons d'ailleurs que l'emploi des rideaux de mousseline *est en général à conseiller*, car la lumière ainsi diffusée est moins crue et tend à diminuer les contrastes. Eviter par conséquent, toutes les fois qu'on le pourra, d'opérer lorsque la pièce est en partie éclairée par le soleil.

Si l'appareil dont on dispose ne permet pas de procéder à la mise au point sur verre dépoli, on se contentera de régler le tirage sur une distance qui sera *approximativement* la moyenne entre le plan le plus rapproché et le plan le plus éloigné du sujet vu dans le viseur (1). On obtiendra la netteté suffisante en diaphragmant à f/16 pour les petits formats. Avec les appareils 9×12, ce même diaphragme pourra suffire, s'il n'y a pas une trop grande différence de plans, c'est-à-dire si le sujet est compris entre 6 et 10 mètres. Mais si le premier plan est très rapproché, il ne faudra pas hésiter à diaphragmer à f/22 ou même à f/30.

Lorsqu'on peut mettre au point sous le voile noir, on procède à cette opération sur un plan moyen et à toute ouverture de l'objectif, puis on réduit le diaphragme jusqu'à ce que la netteté soit satisfaisante partout. Si, dans un milieu faiblement éclairé, la visibilité devenait insuffisante pour permettre l'appréciation de la netteté au fur et à mesure que l'iris se ferme, on pourrait placer une bougie allumée à la limite antérieure, puis à la limite postérieure du champ, en vérifiant la netteté de la flamme sur le verre dépoli.

Bien que « l'intérieur » qu'on se propose de photographier « tel qu'il est », nous interdise en principe d'y apporter des modifications, il ne faut cependant pas hésiter à supprimer ou à déplacer une table ou une chaise qui seraient exagérément près de l'appareil par rapport à l'ensemble du sujet, car on obtiendrait ainsi un premier plan de dimension anormale et d'un flou inadmissible. On enlèvera aussi un objet capable de faire une tache malencontreuse, tel un coussin blanc au milieu d'un ensemble de draperies foncées; on vérifiera si les glaces, les cadres garnis de verres, etc., ne reflètent pas vers l'objectif un éclat lumineux désagréable, ce qui sera facilement évité par une

(1) Pour plus de précision, la mise au point serait réglée sur la *moyenne géométrique* des deux distances considérées, c'est-à-dire la distance calculée en divisant le produit de ces distances par la moitié de leur somme ; si, par exemple, les deux plans extrêmes sont à 2 et 6 mètres de l'appareil, la mise au point serait réglée sur une distance de (12 : 4 = 3) soit 3 mètres. (N. d. l. R.)

légère modification de leur inclinaison ou un petit déplacement de l'appareil.

En un mot on évitera dans la mesure du possible tout ce qui pourrait constituer un « halo ».

Les plaques à employer seront de préférence anti-halo (1). Les pellicules conviendront également. Pour avoir un meilleur rendu des couleurs il sera bon d'employer des émulsions orthochromatiques, ou mieux, panchromatiques, avec écran (2).

En règle générale, il vaut mieux ne pas employer des émulsions rapides, mais des plaques de sensibilité courante qui sont plus tolérantes aux écarts de pose. Certaines plaques modernes rendent déjà assez bien les valeurs des couleurs sans écran, et peuvent aussi être fournies avec enduit anti-halo. Elles sont hautement recommandables.

Temps de pose

La question du temps de pose constitue une difficulté autrement ardue que lorsqu'il s'agit de l'opération en plein air. On prône souvent l'emploi d'actinomètres à papier sensible pour résoudre le problème, et je reconnais que, dans certains cas, ces auxiliaires peuvent fournir des indications utiles. Mais celles-ci sont lentes à obtenir en raison du temps nécessaire au noircissement du papier.

En outre, le renseignement obtenu doit être corrigé selon la nature et la couleur du sujet, et cette correction est souvent d'une telle importance qu'on ne commet guère plus d'erreur en appréciant d'emblée tous les éléments du problème.

D'ailleurs aucun instrument, même parfait, ne pourrait nous indiquer la « pose exacte » de l'ensemble en raison des écarts de luminosité souvent considérables qui affectent les diverses parties d'un « intérieur ». Il faut surexposer au maximum les plans clairs pour obtenir du détail dans les régions sombres, mais comme, même avec un développement bien conduit, et même avec des émulsions lentes, la tolérance à la surexposition a des limites, il en résulte que la solution cherchée ne peut être mathématique, mais seulement plus ou moins heureuse selon qu'on s'est arrêté à un compromis plus ou moins judicieux.

L'essentiel est de savoir raisonner dans chaque cas particulier. Les quelques exemples que l'on trouvera plus loin fixeront le lecteur sur la méthode à employer.

Afin de dégrossir la question, j'ai établi une table de temps de pose très largement calculée pour les premiers plans bien éclairés et qui donne des résultats satisfaisants quand il s'agit de photographier des « intérieurs ordinaires » ne présentant pas de difficultés spéciales.

Les poses indiquées en secondes conviennent à des plaques de sensibilité ordinaire. Le diaphragme est supposé réglé à F/16.

En conséquence, avec des plaques très rapides on posera 3 fois moins, et avec des plaques ultra-rapides on posera 5 fois moins. Avec des pellicules on posera 2 fois moins. Enfin si on adopte une ouverture différente de F/16 on en tiendra évidemment compte (1).

Temps de pose sur un « intérieur ordinaire » à F/16 et plaque de sensibilité « ordinaire ».

Constantes. — 10 secondes s'il n'y a qu'une fenêtre.

6 secondes s'il y a plusieurs fenêtres ou une très grande baie.

Coefficients. — 1 à 6 ou 7 selon la tonalité générale des murs et tentures (1 pour blanc, 3 à 4, teinte moyenne, 7, très foncé).

1 à 4 selon l'état du ciel (soleil, ciel blanc, ciel gris, ciel sombre).

1 à 3 selon que les fenêtres laissent voir le ciel ou sont plus ou moins masquées par des arbres, par une maison en face (aux étages inférieurs surtout), etc.

1 à 2 selon qu'on opère en été ou en hiver.

Notons enfin que ces indications se rapportent aux heures de bon actinisme, soit de 9 heures à 3 heures en été et de 11 heures à 1 heure en plein hiver. En dehors de ces heures on devra augmen-

---

(1) Il faut veiller aussi tout spécialement à la propreté des lentilles de l'objectif, les démonter et les nettoyer s'il y a lieu, car la poussière créerait un halo d'une autre nature, même avec des plaques anti-halo.

(2) Un écran de coefficient 4 à 6, selon la sensibilité chromatique de l'émulsion utilisée, sera en général suffisant. C'est par ce même coefficient qu'il faudra naturellement multiplier les temps de pose donnés par la table que l'on trouvera plus loin.

(1) Voici une échelle de concordance des diaphragmes « U. S. » employés sur quelques Kodaks et du système F. généralement adopté.

U. S. :	1	2	2,5	4	8	16	32	64	128	256
F :	f/4	f/5,6	f/6,3	f/8	f/11	f/16	f/22	f/32	f/45	f/64

Dans le système U. S. les nombres varient comme les luminosités. Donc avec le diaphragme 128 on posera 128 fois plus qu'avec le diaphragme 1 et 16 fois plus qu'avec le n° 8. Le même tableau nous montre pareillement que si la pose trouvée est de 50 secondes, par exemple, à f/16, elle sera 4 fois moindre à f/8, soit 12 à 13 secondes.



ter la pose et deux heures avant le coucher du soleil il faudra la doubler ou la tripler.

Exemples

I. — Vers 3 heures en été, photographie d'un salon éclairé de 2 fenêtres. Les murs sont blancs, le mobilier en tapisserie claire, ambiance générale claire. Le temps est gris, peu couvert. On est au 2e étage d'une maison dans une rue ordinaire avec maison à 5 étages en face.

La table nous indique : 6 secondes pour le nombre de fenêtres, à multiplier par 1 pour la tonaltté, par 3 pour l'état du ciel, par 2 à cause de l'écran constitué par la maison d'en face.

La pose sera donc $6 \times 1 \times 3 \times 2 = 36$ secondes.

II. — Vers 11 heures en décembre, photographie d'une salle à manger. Une seule fenêtre, murs revêtus de papier nuance cachou, mobilier chêne, tentures vertes, ambiance assez foncée, ciel blanc brillant, on est au 5e étage et on voit le ciel au travers de la fenêtre.

La pose sera 10, pour la fenêtre unique, multiplier par 5 pour la tonalité, par 2 pour l'état du ciel, par 1 pour la qualité du jour reçu par la fenêtre, et par 2 pour l'hiver.

La pose sera donc : $10 \times 5 \times 2 \times 2 = 200$ sec = 3 m. 20 sec.

III. — Dans une maison de campagne, salle aménagée en bibliothèque, une seule fenêtre à doubles vitres pour protéger du froid. Boiseries très foncées, mobilier cuir foncé, plafond chêne. Il est 3 h. 1/4 de l'après-midi, en fin février (coucher du soleil à 5 heures), temps très couvert, fenêtre à vue dégagée.

L'ambiance est très foncée et les circonstances peu favorables. Raisonnons donc : L'application de la table nous donne d'abord 10 secondes, pour la fenêtre unique, à multiplier par 7 pour l'ambiance très sombre, par 4 pour l'état du ciel, par 2 pour la saison, par 2 pour l'heure tardive.

Soit $10 \times 7 \times 4 \times 2 \times 2$ — 1.120 secondes = 18 minutes en chiffres ronds.

Mais nous avons des doubles fenêtres, d'où une perte de luminosité de 10 à 25 0/0, et à l'heure tardive à laquelle nous opérons la lumière baissera encore pendant la pose. Il sera donc prudent de majorer le résultat donné par la table de 30 à 40 0/0 et de poser environ 25 minutes à F/16. Il va de soi que si nous opérons avec un appareil de format réduit à grande tolérance de netteté et que nous puissions opérer à f/8, la pose tombera à 6 ou 7 minutes.

Dans la majorité des circonstances, les calculs très simples dont j'ai donné des exemples conduiront à des indications suffisamment précises. Mais s'ils peuvent presque toujours servir de point de départ à nos appréciations, il y a lieu de les modifier lorsque le sujet imposé n'est plus une « pièce ordinaire ».

(*La Revue Française de Photographie.*)

Le Visiophone

Cet accessoire de projection, baptisé assez bizarrement par son inventeur d'un nom gréco-latin, est destiné aux chefs d'orchestre qui accompagnent d'un commentaire musical la projection d'un film : il est destiné à faciliter la concordance du rythme cinématographique avec le rythme musical.

Pratiquement, jusqu'ici cette concordance n'a jamais été réalisée. Les chefs d'orchestre s'appliquent à suivre de leur mieux la vision animée en exécutant des partitions-macédoines, de vastes pots-pourris où ils s'efforcent de faire coïncider tour à tour les valses lentes avec les situations heureuses et les marches funèbres avec les situations tragiques ; mais, malgré toute leur attention et leur dextérité, ils n'arrivent pas à éviter les bavures de la musique aux moments où se succèdent à l'écran les rapides métamorphoses de l'action. Le *lamento* empiète parfois sur la scène joyeuse, ou bien il faut étouffer brusquement un *allegro* qui s'était jeté étourdiment en pleine tragédie. La couleur musicale déborde les contours de la réalisation cinégraphine, donnant une impression aussi fâcheuse qu'une gravure en couleurs dont le repérage a été défectueux.

Le meilleur remède à ces discordances consiste à laisser au rythme musical sa liberté et à y asservir le rythme de la vision animée. Pour cela, il faut pouvoir modifier à tout instant la vitesse de déroulement du film, et c'est à quoi sert le visiophone. Le visiophoniste, qui peut être le chef d'orchestre ou un de ses intrumentistes placé en un point quelconque de la salle, a sous la main un curseur : d'un coup de pouce, il peut, pour rattraper la musique, varier la fréquence d'images, depuis 10 images par seconde jusqu'à 28 images par seconde.

Deux fils électriques relient son curseur à un frein électromagnétique qui freine instantanément le mouvement du projecteur cinématographique pour le ralentir au degré voulu. Ce frein est constitué par un électro-aimant dont les pôles embrassent le disque obturateur; on sait que, dans ces conditions, il se produit dans le disque métallique des courants de Foucault qui ralentissent le mouvement, comme si celui-ci s'effectuait dans un milieu visqueux.

L'appareil, créé par l'ingénieur Andreau, s'adapte à tous les projecteurs; l'opérateur projectionniste, dans sa cabine, n'a pas à s'occuper du réglage du visiophone.

Le ciné-pupitre

Cet autre appareil, qui a été imaginé par un jeune ingénieur parisien, M. Ch. Delacommune, est aussi destiné au chef d'orchestre. Il lui donne d'abord, comme le visiophone, la possibilité de graduer la vitesse de déroulement du film; en outre, il met sous ses yeux la partition musicale, à la ligne convenable.

Pour obtenir cette coïncidence entre la cadence de la musique et les images fugitives, M. Delacommune a pensé à faire dérouler ligne par ligne, sous les yeux du chef d'orchestre, la partition d'accompagnement, imprimée sur une longue bande de papier... Cette avancée est commandée automatiquement par le déroulement même du film. Un repère lumineux indique à chaque instant les mesures de musique qui correspondent exactement aux images projetées. De plus, deux lampes de couleur s'allumant tour à tour, marquent la cadence métronomique indispensable dans le cas de danses, défilés, etc. Si cette cadence est trop rapide ou trop lente, un simple rhéostat, placé sous la main du chef d'orchestre, lui permet de ramener le rythme de projection au rythme normal de l'exécution.

Le ciné-pupitre ne permettra pas seulement à la musique cinégraphique de préciser et d'épanouir sa formule, il aura aussi sa place marquée dans tous les milieux où l'on considère le cinéma comme un précieux moyen d'enseignement et de vulgarisation.

La bande-musique dont nous venons de parler sera alors remplacée par une bande-texte. Si devant le pupitre un lecteur-conférencier prend place, on se rend compte qu'il lui sera aisé de guider sa lecture sur l'avancée de la bande, donc sur le déroulement du film.

Un deuxième appareil de synchronisme, le cinébruisseur, permet de reproduire automatiquement, en parfaite correspondance avec le film, tous les bruits essentiels auxquels nos oreilles sont habituées : vent, pluie, vagues, tonnerre, avions, autos, etc.

La Projection Cinématographique en mouvement ralenti

Cette projection est obtenue par le merveilleux appareil ralentisseur de M. Labrely, qui permet d'enregistrer un mouvement à la fréquence de 200 à 300 vues par seconde, pour le projeter ensuite, sous forme de mouvement, quinze ou vingt fois plus lent.

LE FASCINATEUR

LES BEAUX FILMS

LA PETITE PROVIDENCE

Présenté le 31 janvier 1922, à l'Electric-Palace, par M. L. Aubert

Une comédie au succès certain, dont le scénario captive et intéresse à la fois, par son caractère d'une actualité brûlante. Voilà une excellente manière d'exposer une thèse sociale en la rendant attrayante, c'est-à-dire assimilable par tous sans difficulté. Comme j'ai déjà eu souvent l'occasion de l'écrire ici : il n'y a pas de sujets passionnants ou ennuyeux. Il n'y a que des façons adroites ou maladroites de traiter ces sujets et le metteur en scène et le scénariiste les rendent agréables ou monotones selon leurs qualités cinégraphiques, l'intelligence et le métier qu'ils possèdent.

La Petite Providence, c'est la délicieuse Mary, petite-fille de l'écrivain sociologue Bernard. Très honnête mais utopiste, Bernard provoque à son insu par ses articles des mouvements révolutionnaires parmi les ouvriers des usines Trawels. Un des meneurs, Edwards, réussit à entraîner avec lui quelques camarades, et au cours d'une discussion avec le directeur général, il voit ce dernier tomber tout à coup frappé d'une attaque d'apoplexie.

Hugues Trawels, le fils du défunt, doit prendre la direction des usines. Ne connaissant rien aux affaires et conscient de ses responsabilités, le jeune homme décide de revêtir le bourgeron bleu et de travailler comme un simple ouvrier. Hugues vivait très en dehors de l'usine. La supercherie passe donc inaperçue.

Mêlé à la vie de ses ouvriers, Hugues commence à entrevoir leurs misères et leurs peines. Il devient même camarade d'Edwards, la tête chaude. Il fait la connaissance de Bernard et ne tarde pas à remarquer le charmant minois de Mary.

La jeune fille est en effet la petite providence de deux jeunes orphelins et elle redoute que l'Assistance publique ne les lui arrache.

Grâce aux soins de Hugues, une vieille amie des Trawels, Mme Armis, veillera sur les orphelins et prendra même Mary comme secrétaire.

Un jour, Edwards, renvoyé des usines et traqué par la police qui le surveille, se réfugie chez Bernard et y cache des explosifs. A l'arrivée de deux détectives, Edwards s'enfuit par la fenêtre, mais Bernard est arrêté. Furieux Edwards décide de tuer Hugues Trawels.

Au courant de l'arrestation du vieil écrivain, Hugues a obtenu sa mise en liberté.

De son côté, Mary, affolée à l'idée du crime qu'Edwards lui a laissé entrevoir, se précipite chez Hugues Trawels. Elle arrive à temps pour détourner le coup et sa surprise est grande en reconnaissant dans Hugues le jeune ouvrier qu'elle aime. Edwards n'est pas moins étonné. Hugues pardonnera à Edwards, à Bernard. Il améliorera le sort de ses ouvriers, et il épousera la délicieuse Mary.

Miss Bessie Love est simple, émouvante et vraiment exquise dans le rôle de Mary Bernard. La mise en scène est soignée et juste. Le mouvement et le rythme des scènes sont satisfaisants.

*
* *

Une excellente fantaisie comique *Fatty fait le coq* et un intéressant documentaire, *Paysages Corses*, furent présentés avec succès au début de la séance.

MARCEL YONNET.



A PROPOS DE " LA NUIT DE LA SAINT-JEAN "

M. Robert Saidreau a adapté puis animé une tragique nouvelle de MM. Robert Francheville et Pierre Chanlaine. Au pays basque, le cabaretier Etchebat a épousé la belle Andréa dont il est fort jaloux.

Andréa danse dans les posadas de la ville pour pouvoir nourrir son enfant, car le père de cet enfant, Juan, la quitta un jour à la suite d'une rixe.

Etchebat supporte mal sous son toit la présence de ce bâtard.

Il n'a d'yeux que pour sa fille, Pépita, issue d'un premier mariage.

La fête de la Saint-Jean approche. Il doit y avoir à cette occasion de grandes réjouissances. Etchebat a pavoisé son auberge. Il veut obliger Andréa à danser bien que l'enfant de celle-ci soit mourant.

Andréa s'y refuse. Alors rencontrant dans la cour Juan, son rival, revenu au pays, Etchebat, ivre de haine, lui saute à la gorge.

Pendant ce temps une femme masquée danse à l'auberge le fandango promis...

Etchebat, meurtri, battu et fou de rage, se précipite sur la femme masquée qu'il croit être Andréa. Il l'étrangle et quand il soulève le masque de la malheureuse, il reconnaît Pépita qui, par compassion, a pris la place et le costume de la danseuse.

L'interprétation avec Jean Dax et Mme Marie Russlana Doubassof en tête, est véritablement de tout premier ordre.

« La Procession locale », « Les Feux de la Saint-Jean » que les enfants du village traversent en sautant au-dessus des flammes, « Le corps à corps au couteau dans le bouge, « Le Fandango tragique », autant de tableaux saisissants de la vie basque qui situent l'action et corsent le drame. La mise en scène fait honneur au talent et au goût de Robert Saidreau. Je signale un effet de technique fort habile : Andréa revoit subitement Juan qui l'a quittée depuis plusieurs années. Son émotion puis son trouble sont suggérés par un flou qui s'exagère même en une sorte de brouillard passant entre l'œil de la femme et le personnage.

La Nuit de la Saint-Jean ajoute un nouveau succès à ceux de « l'Union-Eclair ».

MARCEL YONNET.



La Mode à l'Écran

Non, ma petite Simone, je n'irai pas à Tours « présider » — c'est ton expression — aux préparatifs du mariage de ta belle-sœur.

C'est une jeune fille charmante, pour laquelle j'éprouve une réelle amitié, mais ma présence auprès d'elle n'étant nullement nécessaire, souffre que je remette mon voyage au printemps.

Mady épouse le fiancé de son choix. Les deux familles, qui s'accordent à merveille, s'ingénient pour leur installer une maison spacieuse, élégante et confortable, selon leur goût ; un mois à l'avance, tout sera prêt, réglé, ordonné !

Tout concourt donc à la réalisation du rêve de cette charmante enfant : c'est un véritable conte de fées et je n'ai vraiment que faire en ce beau conte.

Tout autre est la situation de ta cousine de Maisonneuve.

Tu sais toutes les difficultés que Françoise a rencontrées avant de pouvoir se fiancer à Georges ? Elles sont loin d'être complètement aplanies !

Inimaginable est le nombre de parents de tous grades qui prétendent vous aider à faire votre bonheur selon leurs principes et leurs idées !

Enfin, tout s'arrange... à peu près.

Mais, pour se marier à Paris il faut, non pas être deux, mais être trois, à l'heure présente.

— ?...

Je m'explique. Il faut une fiancée, un fiancé et un appartement.

Dans le cas qui m'intéresse particulièrement j'ai la fiancée, le fiancé, mais je n'ai pas du tout l'appartement !!!

Alors je cours toute la journée, Françoise et son fiancé en font autant.

Quelques vagues comparses, des parents, des amis, des employés d'agences, nous imitent, mais sans résultat jusqu'à ce jour.

Et malgré toutes ces difficultés il faut songer aux toilettes, quand même, car le temps passe et le grand jour approche.

Pour consoler — si elle en a vraiment besoin — Mady de ma non venue, dis-lui que j'accepterai bien volontiers de lui commander sa toilette de mariée.


CL. PHOCEA

FLORENCE REED
élégante interprète de *La Panthère noire*

Je t'envoie quelques idées glanées à cet effet.

En principe, tous les tissus sont admis pour une robe de mariée : le voile décide bien souvent du choix que l'on doit faire.

Trop de lourdeur, de somptuosité sont à éviter, ainsi que les garnitures nombreuses et les bijoux de prix.

Il faut que cette robe soit élégante tout en restant discrète, simple, d'un goût parfait : ce n'est pas toujours chose aisée.

Récemment, à Saint-Philippe-du-Roule, une jeune épousée portait une robe de crêpe satin, d'un blanc légèrement teinté; les manches, palpitantes comme des ailes, étaient faites d'un superbe point à l'aiguille.

Un manteau de cour de même dentelle partait des épaules et se drapait en une ligne très harmonieuse.

Un fin cordon de fleurs d'oranger soulignait la taille basse.

Il se retrouvait encerclant le voile de tulle.

Voici une idée qui permet d'employer des dentelles de famille et de les montrer dans tout leur éclat.

Mais quand ce trésor ancestral fait défaut, il est mille façons de le remplacer.

Est-il, en effet, rien de plus séduisant qu'une robe de fin crêpe de satin blanc drapée selon l'harmonie des formes et qu'un bouquet de roses et de fleurs d'oranger retient sur le côté ?

Une petite traîne qui semble s'échapper de ce bouquet accompagne la marche un peu tremblante de la jeune mariée.

Plus riche est une robe de mariée en crêpe marocain dont la grande traîne carrée est, ainsi que le bas de la jupe, bordée d'une fine dentelle qui peut être de prix.

La ceinture basse et le décolleté sont bordés d'une guirlande de fleurs d'oranger.

En drap blanc, j'ai vu une toilette simple et charmante.

Simplement drapée, sa garniture consistait en un gros bouquet de fleurs de lis à la taille et en un ruban de moire qui garnissait les manches de crêpe Georgette et l'encolure.

Voile en tulle brodé.

Le satin souple fait de jolies toilettes qui peuvent être simples et cependant très élégantes : il a les préférences de beaucoup de fiancées qui apprécient les reflets chatoyants de ce tissu, reflets qui donnent quelque éclat au visage toujours un peu pâle en ce jour d'émotion !

A Saint-Augustin, ces jours derniers, une jeune mariée portait avec beaucoup de grâce une robe en satin lamé argent. Une ceinture de tulle blanc se nouait de chaque côté en grosses coques qui formaient ensuite deux longs pans se terminant en traîne.

C'était délicieux, vaporeux, mais d'une fragilité !

Aussi admirée était une robe de crêpe marocain blanc à longue traîne très souple. Décolleté en bateau, manches longues. Ceinture de fleurs blanches.

Réminiscence jolie : la jeune mariée tenait à la main un bouquet de mêmes fleurs nouées d'un flot de rubans et de dentelles anciennes.

Charmant cadeau, n'est-il pas vrai ?

Assez originale est cette toilette que j'ai aperçue chez un de nos couturiers en renom.

Une robe de velours mousseline ivoire; le corsage simplement garni d'une collerette en fine dentelle plissée.

La jupe assez ample se fronce sous le corsage plat, lequel est terminé par deux volants de dentelle plissée qui ont ainsi des allures de petite basque.

Traîne assez longue, se terminant en deux pointes serpentines.

Un grand succès a été remporté par Mlle X... lors de la cérémonie religieuse de son mariage.

Elle était habillée d'une longue tunique de dentelle blanche lamée argent sur un fourreau de crêpe satin.

Quelques boutons d'oranger se mêlaient aux roses blanches disposées en torsade à la taille très basse.

Le voile, posé à la vierge, se fleurissait des mêmes roses très épanouies.

Et la robe de Françoise ?

Cela, c'est un secret.

Maintenant, je te quitte. Une lettre m'arrive qui m'indique deux appartements, un aux Ternes, l'autre à Picpus : il y a, paraît il, de ces côtés, un vague espoir. . bien vague tout cela !

Je crois bien, ma chère Simone, que je vais laisser mon appartement de Passy à ta cousine et te demander, pour quelque temps, l'hospitalité à Tours.

Cela te conviendrait-il ?

Ta marraine,

P. C. C. COMTESSE AMARANTE.

Le " Courrier " Financier

La tendance, déjà faible ces jours derniers, est devenue franchement lourde cette semaine, les acheteurs, complètement démoralisés, ayant liquidé la majeure partie de leurs positions à l'approche de la liquidation. Il en est résulté une baisse brutale de presque toute la cote, et, sur certains titres, les différences de cours sont assez importantes pour que les règlements menacent d'être quelque peu difficiles.

On ne peut donc guère espérer en une reprise immédiate, d'autant que l'émission du Crédit National, en cours actuellement, va absorber toutes les disponibilités du public. Il faut donc, raisonnablement, prévoir une période encore assez longue de marasme, durant laquelle la cote aura tendance à s'effriter encore.

La *Raffinerie Say* (actions ordinaires et actions de priorité) a été une des seules valeurs un peu animées ces temps-ci. Après de larges fluctuations de cours dans les deux sens, elle a, finalement, perdu un terrain appréciable.

On sait que cette Société a réalisé, durant son dernier exercice, des bénéfices considérables qui, portés au bilan pour 53 millions, s'élèvent en réalité, du fait des amortissements effectués, à 80 millions environ ; et cela pour un capital total de 38.250.000 francs.

Ces résultats, si brillants, ont paru, malheureusement, à beaucoup, très excessifs, d'autant qu'ils ont été réalisés sur une denrée de toute première nécessité : le sucre. Effectivement, diverses plaintes furent déposées ; et elles ont abouti à l'inculpation, pour spéculation illicite, de trois administrateurs : MM. Peytel, Letord et Tinardon, et des cinq directeurs de la Société. L'instruction suit son cours, actuellement, et il est impossible de préjuger des suites qu'elle comportera. Il semble difficile, toutefois, que l'on puisse étouffer l'affaire, car le scandale est de taille, et il intéresse directement le public tout entier (notre confrère, *l'Illustration Économique et Financière*, a fait justement remarquer que les bénéfices réalisés par la Say représentaient une sorte d'impôt de 2 francs perçu sur chaque individu, en France).

Ce n'est, d'ailleurs, pas tout. Le bruit a couru, ces temps derniers, que le fisc allait poursuivre la Société pour dissimulation de bénéfices. La nouvelle n'est pas confirmée ; mais elle est plus que vraisemblable, car le dernier bilan — pour ne parler que de celui-là — fait ressortir, lorsqu'on l'examine attentivement, des « modifications de postes » pour le moins troublantes.

Enfin, et cela nous en avons déjà parlé, la fixation du dividende a donné lieu à des manœuvres de bourse... regrettables. On a, tout d'abord, laissé courir le bruit que la répartition n'atteindrait que 67 francs, par action ordinaire ; et ce n'est que lorsque la baisse ainsi provoquée eut permis de ramasser du papier à bon compte, qu'on annonça officiellement la distribution de 167 francs. Les dirigeants de l'affaire profitèrent-ils eux-mêmes de ce « coup de Bourse », qui permit aux gens bien renseignés de ramasser, en 15 jours, près de 500 francs par titre ? Nous ne le savons ; mais on peut, raisonnablement, se poser la question.

Il y aurait, encore, beaucoup à dire, sur l'opération financière projetée, et qui consiste dans l'échange de deux actions privilégiées contre une action ordinaire. Si, à la faveur des dernières répartitions et des cours pratiqués actuellement, la combinaison apparaît comme intéressante pour les porteurs d'actions de priorité, il suffit de jeter un coup d'œil sur le montant

des dividendes, durant ces dix dernières années, pour se rendre compte qu'ils risquent fort, au contraire, d'être dupes.

Bref si l'action ordinaire Raffinerie Say peut paraître intéressante aux cours actuels, en tenant compte uniquement des résultats du dernier exercice, il n'en est plus de même à la réflexion. De graves mécomptes sont à craindre, du fait des instructions en cours actuellement ; et, même si la Société s'en tirait, cette fois-ci sans grands dommages, elle serait, assurément, obligée dans la suite de... modérer ses appétits. Une diminution considérable des répartitions ultérieures semble donc certaine, et cela conduit, naturellement, à penser que les cours actuels sont nettement surfaits.

RAYMOND BOULIÈRE.

LE CINÉMA ET LA FINANCE

Les principales valeurs traitées en Bourse

Au Parquet

	dernier cours	cours précédent	dernier dividende
Actions Pathé Cinéma	275 »	301 »	6 »
Actions Établissements Gaumont	218 »	220 »	13 »
Obligat. 5% Etablissements Gaumont	345 »	345 »	25 »
En Coulisse			
Actions Établissements L. Aubert	107 »	105 50	10 »
— Cinéma Exploitation	265 »	289 »	25 »
— Cinéma Omnia-Montmartre	100 »	103 »	» »
— Cinémas Modernes	129 »	124 »	» »
— Cinéma Eclipse	31 25	31 25	» »
Hors-Cote			
Parts Cinémas Modernes	57 »	61 50	» »
Parts Cinéma Éclipse	20 50	20 50	» »

Optique, appareils de précision, photographie, cinématographie.

Le développement de l'industrie cinématographique dans les divers pays d'Europe

Dans son rapport sur le budget des affaires étrangères, M. Noblemaire a insisté particulièrement sur l'utilité que le gouvernement aurait à développer notre propagande cinématographique afin d'aider nos diplomates et nos agents consulaires à assurer notre expansion commerciale.

Voici quelques renseignements sur le développement de la cinématographie dans les divers pays d'Europe.

Allemagne : Le nombre des éditeurs allemands varie entre 80 et 100. Les importateurs sont au nombre d'une cinquantaine environ. Le gouvernement allemand a fixé à 180.000 mètres le contingentement de 15 0/0 de l'édition allemande pouvant être importé de l'étranger. On peut déduire que la production allemande varie entre 1 million et 1.200.000 mètres de négatifs par an.

L'importation des films étrangers est réglementée rigoureusement et presque prohibée.

Le nombre approximatif des salles de spectacles était, fin décembre 1920, de 3.731 ce qui représente environ une salle pour 16.000 habitants.

Angleterre : Il existe environ une centaine d'éditeurs anglais. Une seule maison (Eastmann-Kodak-Harrow) fabrique elle-même le support. On peut compter un nombre approximatif de 3 à 4.000 salles de spectacles cinématographiques.

Autriche : En Autriche, il existe une quinzaine d'éditeurs, la plupart de fondation récente et encore de peu d'importance.

42 maisons de location dont une dizaine d'importantes, toutes maisons autrichiennes à l'exception d'une maison française et d'une maison italienne. Il y a actuellement en Autriche 518 cinémas.

Belgique : En Belgique, il n'y a pas à proprement parler de maisons d'éditions nationales, 70 inspecteurs et loueurs étrangers fournissent la production qui comprend environ chaque semaine 30 à 40.000 mètres présentés à la clientèle d'exploitants.

Le nombre approximatif des salles de spectacles cinématographiques est d'environ 800, ce qui représente un peu plus d'une salle pour 10.000 habitants.

L'importance des films impressionnés est en grande majorité constituée par les marques américaines suivies par les marques françaises et italiennes.

Il existe actuellement 7 à 800 cinémas.

Italie : Il existe en Italie, une cinquantaine de maisons d'éditions dont 20 sont groupées en union et 20 autres sont d'une importance tout à fait secondaire

William FOX

présente

Lundi 6 Février 1922

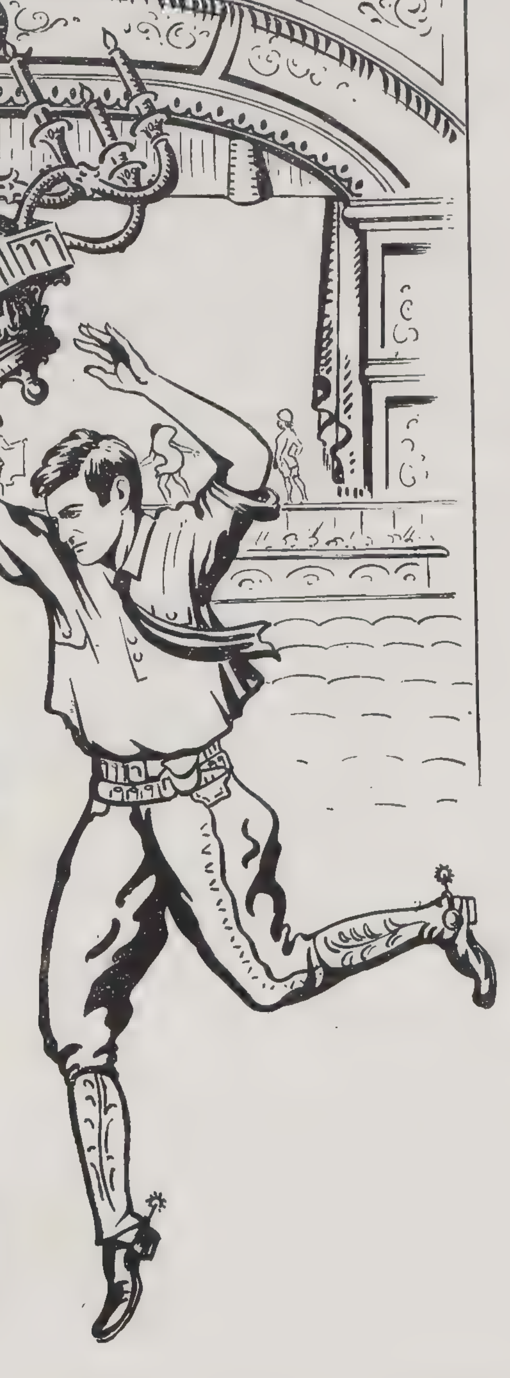
:: à 2 heures très précises ::

au

PALAIS DE LA MUTUALITÉ

325 - Rue Saint-Martin - 325





DANS

LA TERREUR

Comédie dramatique d'aventures
(1.200 mètres environ)

SUNSHINE COMÉDIE

UNE

AFFAIRE PASSIONNELLE

Fantaisie burlesque (600 mètres environ)

DICK & JEFF

DANS

VENTRILOQUE

Dessins animés (200 mètres environ)

FOX FILM
LOCATION

21, Rue Fontaine — PARIS (9e)

-- Téléphone : --
TRUDAINE 28-66

— et une dizaine d'importateurs. Environ 2.500 salles de cinémas.

Roumanie : Pas de maison d'édition — 15 maisons de location dont 2 françaises, 135 à 150 salles dans toute la grande Roumanie.

Suisse: Aucune maison d'édition.

Le nombre approximatif des salles est d'environ 160, soit environ une salle pour 18.750 habitants.

Tchéco-Slovaquie: 4 maisons d'édition qui débutent.

La plus grosse partie de l'importation est faite par l'Allemagne (54 0/0 contre 21 0/0 pour la France).

Il existe environ dans la République tchéco-slovaque 423 cinémas.

(*La Journée Industrielle*).

Avis d'appel

Suivant exploit de Levé, huissier à Paris, en date du 21 janvier 1922, M. Félip Mir, ayant exercé le commerce de films cinématographiques, 12, boulevard Poissonnière, à Paris, puis 58, rue Vasco-de-Gama, à Paris, demeurant actuellement 95, rue de Paris, à Franconville (Seine-et-Oise), a interjeté appel du jugement rendu par le Tribunal de Commerce de la Seine, le 21 octobre 1921, qui l'a déclaré en état de faillite.

Les créanciers intéressés au maintien de la faillite sont priés de se faire connaître et de déposer leurs titres de créance entre les mains de M. Paul Armand, syndic, 17, rue Séguier, à Paris.

Achats et ventes de Cinémas

Suivant acte reçu par Me Collard, notaire à Piney, le 14 janvier 1922, M. François Panella, directeur de cinématographe et Mme Maria Matheys, son épouse, demeurant ensemble à Troyes, rue Champeaux, 20, ont vendu à la Société Gleizes et Cie, dont le siège social est établi à Troyes, rue Champeaux, 20,

Un établissement cinématographique appelé « Cinématographe Pathé » exploité à Troyes, rue Champeaux, 20, comprenant : l'enseigne et le nom commercial et la clientèle y attachés, tout le matériel dépendant dudit établissement et le droit au bail des lieux où il est exploité.

L'entrée en jouissance a été fixée au jour de l'acte.

Mlle Lascaud a vendu le cinéma qu'elle exploitait, 66, rue de la Colonie, Paris. (*Loi*, 1er février).

Comptes rendus d'Assemblées générales

Les actionnaires de la Cinéma-Exploitation, société dont le siège est à Paris, 24, rue Godot-de-Mauroy, se sont réunis en assemblée ordinaire, sous la présidence de M. Gugenheim, président du Conseil d'administration.

Au cours de l'exercice clos le 30 septembre dernier, l'exploitation a suivi une marche normale; les bénéfices se sont élevés à 761.507 francs, en légère diminution sur l'année précédente, mais il y a lieu de tenir compte des chaleurs exceptionnelles du dernier été qui ont amené une réduction de la clientèle dans les cinémas.

L'assemblée, sur la proposition du Conseil, a fixé le dividende à 25 francs brut par action, la date de sa mise en paiement étant laissée à la discrétion du Conseil.

Quant au projet de remboursement partiel du capital social dont le Conseil avait envisagé la possibilité, cette proposition reste à l'étude.

Une assemblée extraordinaire a eu lieu à l'issue de l'assemblée ordinaire. Elle a décidé de modifier l'article 17 des statuts, de manière à porter à 9 le nombre maximum des administrateurs.

D'autre part, conformément à l'article 54 des statuts, l'assemblée ordinaire aura dorénavant la faculté de décider l'amortissement total ou partiel du capital social.

MM. les actionnaires de la *Société Parisienne de Cinémas*, sont convoqués en assemblée extraordinaire le 4 mars, à 11 heures, 20 *bis*, rue de la Boëtie.

(G. P. 30).

Messieurs les actionnaires de la Société *Anonyme Cinéma*, au capital de 500.000 francs, Siège social : 21, rue Cadet, Paris, sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le samedi 25 février, à 16 h. 30, 14, rue Vezelay, Paris.

Ordre du jour :

1° Rapport du Conseil d'administration et du commissaire des comptes sur l'exercice 1921.

2° Approbation des comptes et du bilan pour l'exercice ayant fini le 31 décembre 1921.

3° Renouvellement du Conseil.

4° Approbation des opérations faites par les administrateurs avec la Société, et autorisation éventuelle à ceux-ci à en faire de nouvelles.

5° Nomination d'un commissaire des comptes pour l'exercice 1922 et fixation de sa rétribution.

(P. A. 2-2-1922).

Avis

Le Conseil d'administration de la Société anonyme dite *Gallo Film*, au capital d'un million de francs, ayant son siège à Neuilly-sur-Seine, boulevard Victor-Hugo, 3 *bis*, a, à l'unanimité de ses membres, décidé dans sa séance du 31 janvier 1922,

De rapporter l'appel par lui fait du troisième quart sur les 1.200 actions libérées seulement de moitié, représentant l'augmentation de capital effectuée en vertu de l'assemblée générale extraordinaire du 27 juin 1921, et d'annulsr, par suite, l'avis publié dans les *Petites Affiches* du 12 janvier 1922;

D'annuler aussi la convocation des actionnaires en assemblée générale extraordinaire pour le lundi 20 février 1922, et de les convoquer à nouveau en assemblée générale extraordinaire pour le mardi 21 février 1922, à 14 heures, au siège social, avec l'ordre du jour indiqué plus loin.

En conséquence, tous les actionnaires de la Société sont convoqués en assemblée générale extraordinaire pour cette dernière date à l'heure et au lieu qui viennent d'être indiqués.

Ordre du jour :

Dissolution anticipée de la Société;

Nomination d'un ou plusieurs liquidateurs amiables et diminution de leurs pouvoirs;

Quitus à tous les administrateurs.

Pour avoir le droit d'assister à l'assemblée ou de s'y faire représenter, les propriétaires d'actions au porteur doivent déposer au siège social, cinq jours au moins avant l'assemblée, leurs titres ou les récépissés en constatant le dépôt dans une banque ou un établissement de crédit. (P. A. 3 février 1922).

Modifications de Sociétés

Suivant acte sous-seings privés en date du 18 janvier 1922, la Société des Cinémas d'Alsace-Lorraine a été modifiée. Siège, 24, rue Godot-de-Mauroy. Capital : 1.000.000.

Brevets d'Inventions

Dispositif de sûreté pour cinématographes, R. M. GEYER, *BF* 517.335 du 1er septembre 1919.

Obturateur disposé entre le film et le condensateur, que maintient ouvert un dispositif à force centrifuge entraîné par le déroulement de la pellicule, l'obturateur se fermant automatiquement en cas d'arrêt. [De très nombreux dispositifs équivalents ont été déjà décrits.]

Cinématographe automatique pour publicité. Pierson film Laboratoires, *BF* 517.367 du 2 avril 1920.

Le projecteur est mis en marche à heures prédéterminées par les émissions de courant d'une pendule, portant des contacts aux points voulus du cadran; sitôt que le film a été projeté, la lampe s'éteint et le poste, fonctionnant en sens inverse, rebobine le film.

Pied pour prise de vues cinématographiques. G. G. B. TARTARA, *BF* 517.503 du 19 juin 1920 (17 octobre 1919).

Pied panoramique avec tête inclinable, toutes commandes par vis tangentes.

Obturateur pour projections cinématographiques. R. LEDOUX, *BF* 517.522 du 21 juin 1920.

Obturateur métallique à pales courbes percées de nombreuses perforations, la transmission du mouvement étant faite par une vis sans fin qui permet une avance variable.

Cinématographie en couleurs. J. MASON, *BF* 517.577 du 22 juin 1920 (14 mars 1919 et 19 février 1920.)

Les pellicules positives portant sur chacune de leurs faces des images qui doivent être soumises à des traitements différents, sont tirées horizontalement au contact du liquide, un peu au-dessus de son niveau libre, la pellicule une fois humectée pouvant être légèrement soulevée sans que le contact soit rompu; dans ces conditions, la tension superficielle du liquide s'oppose à ce qu'il atteigne la face supérieure par les tranches ou par les perforations.

Obtention des « fondus » en cinématographie. PETRA A. G. f. ELECTROMECHANIK, *BP* 158.213 du 8 juin 1920 (29 janvier 1920).

L'intensité du faisceau lumineux qui traverse l'objectif est réduite en avançant progressivement dans ce faisceau un écran gris neutre dégradé, rectiligne ou annulaire, qui peut être embrayé avec le mécanisme d'avance du film dans l'appareil de prise; ce dispositif peut être employé à déterminer le temps de pose, d'après la graduation qui correspond à l'extinction totale de l'image sur le verre dépoli.

Régénération des films cinématographiques, A. MEISSNER, *BP* 158.229 du 12 août 1920 et *BF* 520.292 du 10 juillet 1920 (5 février 1920).

Après dissolution de l'argent, la gélatine est imprégnée de bichromate, le film ainsi sensibilisé pouvant être employé à la copie des titres, par un procédé d'imbibition par exemple.

Appareil et magasin pour prises de vues cinématographiques. R. GOLDSHMIED, A. SCHEY et L. ZUPNIK, *BP* 158.242 et 158.824 du 15 janvier 1921 (16 juin 1919).

Magasins amovibles dispensant de la formation des boules habituelles de part et d'autre de la fenêtre de projection et description d'un appareil utilisant lesdits magasins.

Magasins pour appareils cinématographiques. C. E. AKELEY, *BF* 518.393 du 30 juin 1920 (20 mai 1918).

Le magasin renferme les deux bobines distributrice et réceptrice dans une boîte étanche avec une seule ouverture, donnant passage à la roue dentée de l'appareil, l'exposition se faisant par la dite ouverture. (Cet appareil avait été étudié pour les services de l'armée américaine en France).

Tendeurs pour pieds d'appareils photographiques. C. E. AKELEY, *BF* 518.394 du 30 juin 1920 (20 mai 1918).

Leviers articulés à ressorts reliant entre elles les branches du pied.

Cinématographie de sujets en hauteur. F. KAUFMANN, *BF* 518.426 du 20 mai 1919 (18 septembre 1918).

Un système de miroirs placé devant l'objectif, tant pour la prise de vues que pour la projection, permet d'enregistrer les verticales du sujet dans le sens le plus long de l'image, soit donc horizontalement.

Cinématographie automatique pour publicité. F. OUTREY, *BP* 158.874 du 21 janvier 1921 (12 février 1920).

Appareil pour film continu, avec dispositifs de réfrigération et ventilateur, contenu dans une caisse incombustible dont toutes les ouvertures sont garnies de toiles métalliques; l'éclairage est fourni par une lampe à incandescence qui ne peut être allumée que si la porte est fermée et le ventilateur en action.

Appareil cinématographique d'amateurs. G. G. B. TARTARA, *CA* 22.013 du 12 décembre 1919 au *BF* 494.506 du 6 janvier 1919.

Débrayage du moteur assurant le fonctionnement automatique, de façon à permettre la prise de vues image par image (appareil « Sept. »).

(*Revue Française de Photographie*)



Les Avant-Premières

Select-Distribution

Snobisme : Histoire d'amour d'une donnée invraisemblable mais qui pourra cependant plaire beaucoup.

Il y a des chercheurs d'impossible même dans le public des cinémas !

Snobisme est un film que jouent avec goût et intelligence deux artistes bien assortis, Martha Mansfield et Conway Tearle.

Charlie chez le professeur Dingo.

Dessin animé très réussi et agréable à visionner.

Sacré Cupidon.

Pas morale pour un centime la leçon que donne ce « sacré Cupidon » !

La suivra-t-on ?

Chi Lo Sa ?

En tous cas, film amusant.

Select Revue, n° 11. Très bonne documentation, excellente photo.

Les Grandes Productions Cinématographiques

La mouche dorée.

Un film auquel il manque peu de chose pour être une œuvre très belle.

Le scénario est de la banalité et *Olaf Fonss* rappelle, à certains moments, un artiste fort apprécié, M. Mosjoukine.

Son jeu, fort intéressant, gagnerait à être mieux contenu par ses partenaires.

Mais, tel que, ce film mérite d'être vu et se place dans les bonnes productions.

Par la force et par la ruse.

Grand ciné-roman en 12 épisodes dont Pearl White est l'héroïne.

Sous le titre, *The Black Secret*, ce film à épisodes a obtenu en Amérique un certain succès qu'il retrouvera ici.

Pearl White est très à sa place dans le rôle principal.

Union-Eclair

L'Amour dispose. Charmante histoire d'amour comme il en arrive quelquefois dans... les romans.

L'amour propose plutôt, et la vie dispose...

Mais il paraît qu'on ne peut mettre cela en cinéma : la vérité n'est pas photogénique !

Donc, une fois de plus, *L'Amour dispose*, au mieux, de tout !

Illusion, illusion !

Cette Jeunesse !

Scène amusante dans laquelle les situations les plus embrouillées se dénouent avec une facilité un peu déconcertante, mais c'est bien joué !

Que faut-il demander de plus ?

L'Algérie Agricole.

Film intéressant et d'une réelle valeur.

Agence Générale Cinématographique

Clarence a découché.

Ce petit film, servi par des interprètes agiles et aux mines cocasses, est amusant.

Quelques acrobaties bien présentées réjouiront les amateurs de l'agilité et du sport.

813

Un terrible dilemme.

Un film de valeur tant par le scénario que par la très belle interprétation de Warren Chandler.

C'est un drame d'une facture émouvante et surtout vraisemblable !

Le jeu de Warren Chandler est d'une sobriété, d'une vérité, d'un naturel rares.

Il extériorise merveilleusement tous les sentiments complices et nombreux de son rôle.

Cet artiste assure le succès de ce film.

May Mac Avoy est sa partenaire : c'est une artiste intelligente et jolie.

Charlot musicien.

Film qui laisse entrevoir tout ce que le talent de Charlie Chaplin pourrait être s'il abandonnait les accessoires de son succès ou plutôt de sa popularité.

Phocéa-Location

La fabrication des pipes.

Film documentaire qui intéressera tous les fumeurs et même ceux qui ne fument pas !

Il est bien présenté.

Julot fait la fête.

Syd Chaplin interprète cette fantaisie.

Ne pas confondre avec Charlie Chaplin : aucun rapport quant au talent.

Société des Films-Eclipse

La charrette fantoche.

Film comique bien fait pour accompagner la comédie sentimentale, voire même dramatique, qu'il précédait.

Un compte rendu détaillé de *Bénitou* a été fait dans le dernier numéro du *Courrier* par notre collaborateur M. Yonnet.

Je me contenterai donc de souligner toute la qualité et la beauté de la mise en scène.

Depuis quelque temps, bien des metteurs en scène situent l'action de leur film en Béarn mais — pour qui connaît bien la région — *Bénitou* est le premier film qui « fleure bon » ce pays.

Et cela suffirait à lui mériter bien des compliments.

Comptoir Ciné-Location-Gaumont

Aux îles Orcades.

Très beau film, photographie d'une luminosité parfaite.

Parisette : 2e épisode *Le Secret de Madame Stéfan.*

Pendant que le banquier Stéfan court les coulisses des théâtres, sa femme est seule et triste dans leur princière demeure. Cela fait cinq ans qu'elle est mariée, et elle revoit le jour où il l'a demandée en mariage, elle pense aussi à la petite fille qu'elle a eue avant la guerre et dont elle a caché l'existence à son mari. Cette petite est élevée à Mantes, chez Mme Parent, une jeune veuve de guerre, et passe pour la nièce de Cogolin.

Cogolin et Mme Stéfan profitent de la semaine anglaise pour se rendre à Mantes. Ayant eu vent de l'absence de son voisin, M. Lapusse, agent d'affaires des plus louches, envoie son acolyte « Binoclard » prendre l'uniforme du garçon de recette. Les fenêtres étant très rapprochées, c'est sans effort que Binoclard parvient à pénétrer chez Cogolin. Binoclard revêt le costume qui lui va à ravir, comme dit le père Lapusse.

Episode très intéressant dont l'intérêt est encore rehaussé par une mise en scène bien documentée et fort attrayante, telle la reconstitution du *Foyer de l'Opéra.*

Le Moulin en feu.

Christine, la femme du beau meunier Jacob, lui fit promettre, à son lit de mort, qu'il se remarierait avec Hilda, sœur du garde forestier, qui serait à la fois bonne mère pour leur petit Hans et bonne femme pour son mari ; elle lui recommanda en outre de se méfier de Lisette, petite bonne coquette et volage qui vivait au moulin avec eux. Jacob commence ses visites à Hilda qui, simple et gracieuse, aimait beaucoup le bon meunier et était, en retour, aimée par lui et son petit Hans. Mais Lisette voyait d'un mauvais œil ces visites devenir fréquentes, car si Jacob n'avait jamais pensé à elle, elle, par contre, se voyait déjà meunière et comptait bien y arriver par n'importe quel moyen.

Lisette fit tant et si bien qu'un beau soir, le meunier, attiré par les charmes enchanteurs de sa gracieuse et jolie petite bonne, eut une tentation si forte qu'il ne put résister au désir d'aller frapper à sa chambre. Mais ses prières furent vaines. Lisette fit la sourde oreille. Un instant après, Lisette, son petit paquet sous son bras, faisait comprendre au meunier qu'après ce qui s'était passé, sa place à elle, humble servante, n'était plus au moulin. Le meunier perdant la tête, à la pensée de ne plus la revoir, la conjurait alors de rester et d'accepter de devenir sa femme. Jacob est obligé de s'absenter quelques jours. Mais il revient plus tôt qu'il ne l'avait pensé. Il trouve Lisette en train de flirter avec un de ses hommes de peine, réfugiés tous deux dans les combles de la maison, assis sous la poutre servant à arrêter le moulin.

Ne se connaissant plus, furieux de voir Lisette le tromper avec un vulgaire valet, il n'a plus qu'une idée : se venger. Sans réfléchir, tout à sa passion déçue, à sa rancune contre les amoureux qui le trompent dans sa propre demeure, il se précipite dehors, tire la corde qui sert à arrêter le moulin. L'énorme poutre s'abaisse et écrase sous son poids les deux amants enlacés. Et le remords vient alors, lancinant, obsédant, tiraillant la conscience troublée de Jacob, le tenaillant à chaque heure, à chaque minute.

Pour y échapper autant que pour donner une maman à son petit Hans, il reprend son projet de mariage avec Hilda, étonnée du changement qui s'est opéré en lui et de l'altération de ses traits.

Le jour des fiançailles arrive. Soudain, un orage éclate, d'une effroyable violence. Jacob se précipite pour carguer les toiles des grandes ailes palpitantes quand, brusque, implacable, la foudre tombe, tuant net le malheureux meunier. Et tandis que le moulin achevant de se consumer dans les flammes, emporte avec lui son terrible secret, la pauvre Hilda, veuve avant d'être épouse, recueille le petit orphelin à qui elle servira de mère désormais

Ce scénario, tiré du roman de Charles Gjellerup, titulaire du prix Nobel de Littérature, est fort bien réalisé par John Drunius et interprété par Anvers de Wahl, Nils Hillberd, Klara Kjellblad, etc...

La photographie est une pure merveille et l'incendie du moulin d'un réalisme très émouvant.

C'est un beau film qu'il faut faire connaître au public.

Films Erka

Le compte rendu détaillé des deux films présentés par cette firme, *L'Intrus*, grande comédie dramatique, tirée de la nouvelle de O. Hepry, interprétée par Marie Dunn et Jack Pickford, et *La Princesse est trop maigre*, grande comédie gaie, interprétée par Mabel Normand, a été donné par notre collaborateur M. M. Yonnet dans le n° 4 du *Courrier.*

Super-Film Location

Cette firme a présenté *Fatty, Chevalier de Mabel*, film comique, *La Voltige de Neal Hart*, drame d'aventures, et *Passionnément*, comédie dramatique interprétée par Héléna Makowska.

Etablissements L. Van Goitsenhoven

Une comédie dramatique, *L'Amulette révélatrice*, une comédie comique, *Une carrière inattendue*, un comique, réédition de *Fatty pipelet*, et un plein air, *Copenhague*, formaient le programme, fort appréciable, présenté par les Etablissements L. Van Goitsenhoven.

Société Anonyme Française des Films Paramount

La rançon de l'honneur.

Film dramatique interprété par William S. Hart.

Qu'importe le flacon... dit-on.

L'ivresse — l'interprétation de William S. Hart — est de fine qualité et le flacon — le scénario — est, cette fois, de valeur.

Ce n'en est que plus agréable.

Monsieur mon mari.

« Il ne faut pas jouer avec le feu », telle pourrait être la morale de cette comédie.

Mais nous savons que les conseils reçus sont faits pour ne pas être suivis

Laissons donc la morale de côté et goûtons l'agrément d'une comédie sentimentale et fine interprétée par Vivian Martin charmante dactylo en l'occurence.

Films Hérault

Cette société française a présenté le 28 janvier son premier film, *Le Double*, réalisé par M. A. Ryder avec la collaboration de M. Vally, pour le scénario.

Ce scénario est fort discutable surtout au point de vue scientifique.

Mais la réalisation du film est intéressante et mérite qu'on s'y arrête.

L'interprétation qui comprend Mlle Vaudry et Dalheyme, MM. Lorette, Maillard, etc... est homogène.

La photographie est très belle.

Union-Eclair

Le pauvre Village est un film français composé et mis en scène par M. Jean Hervé, de la Comédie Française.

C'est un film soigné, mais qui, dans l'ensemble, manque de vitalité.

La cause en est sans doute au jeu trop conventionnel de l'interprétation cependant très bien intentionnée.

Mais le désir de bien faire n'est pas toujours suffisant.

Le pauvre Village est l'acheminement vers quelque chose de très bien que M. J. Hervé nous donnera quelque prochain jour.

Pathé-Consortium-Cinéma

Mon intention n'est pas d'attaquer ici l'œuvre de M. Henri Bordeaux.

Je laisserai donc de côté tout ce qui pourrait sembler une atteinte à la valeur du littérateur pour n'envisager que celle de l'adaptation cinégraphique d'un de ses romans les plus connus.

L'Ecran Brisé, roman dont le succès fut des plus flatteurs pour son auteur, eut la fortune de tant d'autres :

Une pièce en a été tirée et il faut reconnaître qu'à la scène le résultat fut heureux.

Mais succès littéraire et théâtral ne veut pas forcément dire succès cinématographique et je ne crois pas que l'adaptation de l'*Ecran Brisé* réponde à l'espoir de son adaptateur et connaisse au Cinéma la fortune qui, en librairie et au théâtre, fut la sienne.

L'adaptation cinématographique est une tâche bien ingrate et je me demande fréquemment pourquoi nos metteurs en scène ne s'en écartent pas davantage.

Elle n'a guère jusqu'à présent, à part quelques rares exceptions, donné lieu à grande satisfaction.

Il est certain que le metteur en scène a tiré, au point de vue cinématographique, tout ce qu'il pouvait de l'*Ecran Brisé*.

Il me semble seulement qu'il aurait pu choisir une autre œuvre que celle-ci qui — toute de vie intime, de luttes intérieures, choses très difficiles à extérioriser et que les gestes ne peuvent que desservir —, était tout particulièrement à éviter.

Cette erreur que je constate ne m'empêchera pas de dire que cette production E. D'Auchy Film est honorable et qu'elle est supérieure à bien des films de ce genre, mais il est certain qu'avec un scénario d'une « visualité » plus aisée nous aurions eu l'occasion d'applaudir une œuvre beaucoup plus intéressante et mieux réussie.

M. E. D'Auchy nous doit autre chose.

L'interprétation comprend Mlle A. Lionel, Mme Thérèse Vasseur, et la petite Dagory, MM. Mauloy, A. Luguet et Warilley.

Pathé Consortium-Cinéma, en éditant cette production, nous montre qu'il encourage tous les efforts artistiques : il convient de l'en féliciter comme il le mérite.

***

Il me vient d'un peu partout la nouvelle que *Le Crime de Lord Arthur Savile* est impatiemment attendu par le public et que *L'Empereur des Pauvres* est un gros succès de location.

Tant mieux, tant mieux !

Et ce sera certainement le même public qui appréciera ces deux œuvres, si différentes pourtant !

***

Pour la main d'Irène. — Il faut faire bien des choses pour obtenir la main d'Irène, pensez-vous ?

Non, il suffit d'avoir un peu de culot, beaucoup de veine et surtout se trouver là au bon moment !

C'est un scénario comme beaucoup d'autres, mais celui-ci vaut par des détails amusants et une interprétation très naturelle le met en valeur.

***

Pathé Revue. — Un coloris très bien photographié, *Corte*, *quelques danses nouvelles* présentées par Mlle Régnier, de l'Opéra, *La Fabrication de la Poterie à Quimper*, etc., rendent ce numéro de *Pathé Revue* des plus instructifs et des plus agréables.

Pathé-Journal. — Gros succès pour le *Match de Fleuret Gaudin-Aldo Nadi*.

Ce match est, en effet, « tourné » avec art.

C'est du plaisir en perspective pour les amateurs de ce sport bien français.

Cinématographes Harry

Les spectateurs vont, enfin ! pouvoir connaître un des bons films de William Russell.

La femme qui assassina s'intitulera désormais *Jack mystifié*, ne perdra, par ce changement de titre, rien de sa valeur et tout le monde sera satisfait.

Cet assassinat pour rire est une véritable mystification dont Jack est la victime : l'un ou l'autre de ces titres est exact, adoptons donc le nouveau et souhaitons-lui beaucoup de succès auprès du public.



JACK, gymnaste accompli, a vite fait de s'emparer de la pierre précieuse détenue par le Courtier.

Avec l'étiquette Harry qu'importe le titre, n'est-ce pas ?

On sait que c'est toujours un bon film et le titre, dans ce cas, importe peu.

Ce film est une grande scène d'aventures plus humoristiques les unes que les autres.

Il est interprété avec brio par quelques excellents artistes américains.

William Russell mène le mouvement et l'on ne résiste guère plus à la fantaisie de William Russell qu'au sourire si charmeur de Douglas Fairbanks.

L'intrigue de *Jack mystifié* est originale et présentée de façon intéressante.

C'est, en tous cas, une idée très américaine, développée dans la manière chère à nos amis et très goûtée chez nous.

Quelques scènes comiques sont suivies de scènes d'une sentimentalité charmante : c'est un mélange heureux.

Les américains excellent dans ce genre, et tous les publics raffolent du rapprochement de l'humour et de... l'amour.

Une jolie mise en scène, une bonne photographie aident au succès mérité de ce film.

Vers minuit, dans un calme faubourg de New-York, un jeune gentleman, dont la physionomie est empreinte d'une grande tristesse, se présente au bureau du petit, mais élégant hôtel Daria, pour y louer une chambre dans laquelle il espère, dit il, pouvoir reposer en paix.

Examinant minutieusement son nouveau client, et jugeant que c'est un type qui ne lui déplaît pas, le gérant lui fait donner la chambre portant le numéro 420.







Outré de la conduite du Courtier, JACK prend LILY BONHEUR sous sa protection et décide de faire justice.

Après le départ de ce client, le gérant consulte son livre d'inscription et constate que celui qu'il dévisageait avec tant d'insistance, quelques minutes auparavant, est le jeune millionnaire Jack Taylor, de Broadway, bien connu de toute la haute société new-yorkaise.

Fort de ce renseignement, l'énigmatique gérant se rend aussitôt auprès d'une charmante jeune fille, Miss Lily Bonheur, célèbre artiste dramatique américaine qui, pour certaines raisons, est venue passer la nuit à l'hôtel « Daria », où elle occupe un petit appartement de deux pièces portant le nº 402 et dont les fenêtres font face à celles de la chambre nº 420, occupée par le millionnaire Jack Taylor.

Quelques mots mystérieux sont échangés entre l'artiste dramatique et le gérant, puis ce dernier donne, par téléphone, l'ordre de faire monter un courtier en pierres précieuses qui attend au bureau de l'hôtel.

Pendant ce temps, dans la chambre 420, Jack Taylor relit une lettre qu'il vient d'écrire et dans laquelle il annonce qu'il se donne volontairement la mort, pour un motif que les autorités pourront connaître en s'adressant à un de ses bons amis, l'expert chimiste Walter Clay, dont il joint la carte de visite à sa missive.

Sa lecture terminée, le jeune désespéré s'empare d'un revolver, l'élève à la hauteur de sa tempe et va presser la détente. A ce moment, un coup de feu retentit dans le silence de la nuit.

Muni de son arme, Jack franchit d'un saut la fenêtre de sa chambre, traverse une toiture qui relie son bâtiment à celui d'en face et pénètre dans l'appartement occupé par Lily Bonheur, au moment où celle-ci dissimule un petit objet entouré de papier, après avoir placé un revolver dans la main d'un homme étendu sur le plancher.

S'apercevant de la présence de Jack auprès d'elle, Lily lui raconte que l'homme qu'elle vient de tuer s'était introduit chez elle pour la voler et qu'elle avait tiré sur lui, se croyant en état de légitime défense.

A cet instant, un personnage disant s'appeler Kennedy fait brusquement irruption dans la pièce où se trouvent Jack et Lily.

Le nouveau venu déclare au jeune millionnaire que, caché derrière la porte, il avait entendu la discussion de la jeune femme avec sa victime et que c'est de sang-froid qu'elle avait tiré sur lui, pour s'approprier une pierre précieuse que celui-ci voulait lui vendre.

A ces paroles, Lily se décide à avouer le motif de son crime, et montrant à Jack et à Kennedy la pierre qu'elle avait cachée dans son corsage, leur dit que cette émeraude, d'une grande valeur, lui avait été donné par son fiancé un an auparavant. A cette époque, pour sauver son père de la faillite, elle avait fait venir ce courtier qui lui avait remis une certaine somme et avait conservé cette émeraude en

nantissement. Cette nuit, sur son refus de verser le quintuple de la somme prêtée, Lily menacée avait fait feu sur lui.

A ce moment, Jack pensant qu'il voulait faire le sacrifice de sa vie, propose à Lily et à Kennedy de prendre le meurtre à sa charge.

Se sentant prise de sympathie pour Jack, Lily veut refuser, mais sur les insistances de Kennedy qui accepte la combinaison, pour garder la pierre, la jeune artiste finit par consentir.

De nombreux incidents comiques se déroulent à la suite de cet homicide, qui n'en est pas un, car le mort est bien vivant.

Le lendemain, tout ce mystère s'éclaircit. Ce simulacre de crime avait été prévu par le directeur du théâtre auquel appartient Lily Bonheur, pour sauver une pièce, qu'une polémique littéraire menaçait de faire sombrer. Comme branche de salut, il avait imaginé de louer un hôtel, et pour donner un semblant de réalité à son drame, un étranger devait jouer le rôle du héros sans en être avisé.

Désirant connaitre le motif pour lequel Jack avait décidé de se suicider, Lily apprend que celui-ci s'était coupé avec les débris d'un flacon ayant contenu un poison violent et sachant sa blessure mortelle, faute d'un antidote, il avait voulu mettre fin à ses souffrances.

Prévenu par la jeune artiste, l'expert-chimiste trouve un contre-poison et sauve Jack, qui devient par la suite l'heureux époux de Lily Bonheur.

Joué dans un mouvement entrainant, grâce au principal interprète, ce film a remporté un réel succès auprès de MM. les Directeurs.

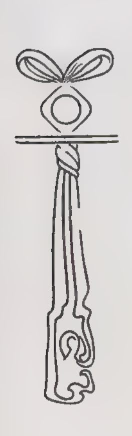
Nous sommes donc certains de le voir bientôt, en bonne place, sur de nombreux programmes.

* * *

Avant *Jack mystifié*, une *Christie Comedie* a beaucoup plu.

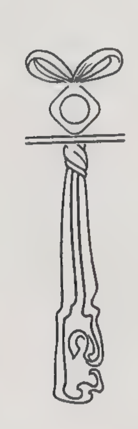
Elle s'intitule *Les surprises de la plage* et ne peut que surprendre heureusement les amateurs de comédies à la fois fines et amusantes.

DES ANGLES.





Un contre-poison sauve JACK.



Répertoire Cinématographique

Adresses Industrielles

Accessoires et Matériel Divers

Blériot, 187, rue du Temple, Paris.
Etablissements Union (Pierre Lemonnier), 6, rue du Conservatoire, Paris.

Appareils Cinématographiques

Continsouza, 403, rue des Pyrénées, Paris.
Debrie, 111, rue Saint-Maur, Paris.
Etablis. J. Demaria, 35, rue de Clichy, Paris.
Iuliat, 24, rue de Trévise, Paris.
L. Aubert, 124, avenue de la République, Paris.
Pathé-Consortium, 67, rue du faubourg Saint-Martin, Paris.
Rombouts frères (Ernemann), 16, rue Chauveau-Lagarde, Paris.
Société des Appareils Cinématographiques "Phébus", 41 *bis* et 43, rue Ferrari, Marseille.

Appareils de Synchronisme

Appareils Photographiques

Demaria, 35, rue de Clichy, Paris.
Etablissements Union (Pierre Lemonnier), 6, rue du Conservatoire, Paris.

Appareils de Prise de Vues

A. Debrie (Le Parvo), 111, rue St-Maur, Paris.

Éditeurs de Films Français

Azur (Société Cinématographique), 19, rue Bargue, Paris.
Cinémas Harry, 158 *ter*, rue du Temple, Paris.
L. Aubert, 124, avenue de la République, Paris.
L'Eclipse, 94, rue Saint-Lazare, Paris.
Monat-Film, 42, rue Le Peletier, Paris.
Pathé-Consortium, 30, r. des Vignerons, Vincennes (Seine).
Phocéa-Film, 8, rue de la Michodière, Paris.
Société des Etablissements Gaumont, 57, rue Saint-Roch, Paris.

Extincteurs

Fauteuils et Strapontins

Banüls, Place de la Mairie, Alais (Gard).

Imprimeurs

Importateurs-Exportateurs de Films

Sté S.A.F.F.I., 125, rue Montmartre, Paris. Tél. : Central 69-71.

Lampes à Incandescence

Etablissements Union (Pierre Lemonnier), 6, rue du Conservatoire, Paris.
Société des Appareils Cinématographiques "Phébus", 41 *bis* et 43, rue Ferrari, Marseille.

Location de Postes complets

Union Cinématographique de France, 34, rue Charles-Baudelaire, Paris.

Loueurs de Films

Ciné-Location Eclipse, 94, rue Saint-Lazare, Paris.
Ciné-Location Gaumont, 28, r. des Alouettes, Paris.
Cinémas Harry, 158 *ter*, rue du Temple, Paris.
Foucher et Joannot, 31, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.
G. Petit, 35, rue de Trévise, Paris.
L. Aubert, 124, avenue de la République, Paris.
Paramount, 63, avenue des Champs-Elysées, Paris.
Pathé-Consortium, 67, rue du faubourg Saint-Martin, Paris.
Phocéa-Location, 8, rue de la Michodière, Paris.
Select-Distribution, 8, avenue de Clichy, Paris.
Union-Eclair Location, 12, rue Gaillon, Paris.
United-Artists, 21, rue du faubourg du Temple, Paris.

Mobilier de Salles de Spectacles

Objectifs

Faliez, Auffreville, par Mantes (S-et-O).
Hermagis, 29, rue du Louvre, Paris.

Orgues

Pellicules

Agfa, 95, rue du faubourg Saint-Honoré, Paris.
Kodak, 17, rue François Ier, Paris.
Pathé, rue des Vignerons, Vincennes (Seine).

Poste Oxydelta

Etablissements J. Demaria, 35, rue de Clichy, Paris.

Réparations d'appareils

Félix Liardet, 17, rue des Messageries, Paris.

Tickets à souches

Secours contre l'Incendie

Travaux Cinématographiques à façon

Cinédition. Laboratoires Renaud, 86, rue de Bondy, Paris.

Ventes et Achats de Cinémas

Ventilateurs

Adresses Professionnelles

Architectes Spécialistes

Eugène Vergnes, 6, carrefour de l'Odéon, Paris.

Metteurs en Scène

Henri Etiévant, 13, boulevard Voltaire, Paris.
Liabel, 130 bis, boulevard de Clichy, Paris.
Louis Feuillade, villa Blandine, 33, boulevard de Cimiez, Nice.
René d'Auchy, 55, rue du Rocher, Paris.

Opérateurs

Régisseurs

Représentants

Sociétés Cinématographiques diverses et Syndicats

Chambre Syndicale Française de la Cinématographie, 325, rue Saint-Martin, Paris.
Fédération Internationale de la Cinématographie. Siège social provisoire : 199, rue Saint-Martin, Paris.
Syndicat Français des Directeurs de Cinémas, 199, rue Saint-Martin, Paris.
Syndicat de la Presse Cinématographique, 325, rue Saint-Martin, Paris.

DEMANDER LES CONDITIONS D'INSCRIPTION AU RÉPERTOIRE

LES PRÉSENTATIONS

Palais de la Mutualité, 325, Rue Saint-Martin

Fox-Film-Location

21, rue Fontaine, 9e — Téléph. : Trudaine 28-66

Présentation du Lundi 6 Février, à 2 h. (rez-de-chaussée).

La Terreur, comédie dramatique d'aventures, avec Tom Mix. 1 affiche 150/230, 1 affiche 120/160, jeux de 10 photos 18/24.......... Environ 1.200

SUNSHINE-COMEDIE. — *Une affaire passionnelle*, fantaisie burlesque. 1 aff. 120/160, jeux de 10 photos 18/24. Env. 600

Ventriloque, dessins animés, Dick et Jeff...... Environ 200

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Les Grandes Productions Cinématographiques

50, rue de Bondy et 2, rue de Lancry — Téléph. : Nord 19-86, 76-00 et 40-93

Présentation du Lundi 6 Février, à 3 h. 25 (rez-de-chaussée)

Exclusivité G. P. C. — *Par la force et par la ruse*, ciné-roman en 12 épisodes, interprété par Pearl White.

8e épisode : *L'auberge de la peur*, 1 affiche.......... 700

9e épisode : *Le Peintre qui ne sait pas peindre.* 1 aff.. 700

10e épisode : *L'Épingle noire*, 1 affiche.......... 700

11e épisode : *Les ailes perfides*, 1 affiche.......... 700

12e épisode : *Le Tunnel*, 1 affiche.......... 700

CHRISTIE. — *Un Pari*, comédie avec Billie Rhodes...... 300

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Agence Générale Cinématographique

12, rue Gaillon.

Présentation du Lundi 6 Février 1922, à 2 heures

Livrables le 24 Mars 1922

SVENSKA. — *Le Noorland en hiver*, plein air... Environ 121

HUMOUR. — *Potiron agent de Police*, comique.. Environ 202

A. G. C. — *La folle équipée*, comédie interprétée par Blanche Sweet.......... Environ 1.475

Salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens

Agence Générale Cinématographique

12, rue Gaillon.

Présentation du Mardi 7 Février 1922, à 10 heures

A. G. C. — *La vérité*, scénario et réalisation de Henry Roussell, interprété par Emmy Lynn et Maurice Renaud, de l'Opéra, Mlle Violette Jyl, MM. Polack, de la Comédie-Française, et Olivier..........

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Union-Eclair

12, rue Gaillon — Tél. Louvre 14-18

Présentation du Lundi 6 Février, à 3 h. 15 (1er étage)

FILMS J. HERVÉ. — *Le pauvre village*, drame, composition et mise en scène de M. Jean Hervé, de la Comédie Française, interprété par Mlle Germaine Rouer, de l'Odéon, MM. Maxudian et Abel Jacquin, de l'Odéon et M. Roger Monteaux, de la Comédie Française. Affiches, photos, notices.......... Environ. 1.400

MUNDUS. — *Le mariage de Billy*, comique en 2 parties Affiches, photos, notices.......... Environ 500

Livrable le 10 Février 1922

ECLAIR. — *Eclair Journal n° 6*.......... Environ 200

Salon de Visions Cinégraphiques du Gaumont-Palace, Boulevard de Clichy

Comptoir-Ciné-Location Gaumont

28, rue des Alouettes — Tél. Nord 51-13

Présentation du Mardi 7 Février 1922, à 2 h. 30

Livrable le 10 Février 1922

Gaumont-Actualités n° 6.......... 200

Livrables le 24 Mars 1922

SVENSKA-FILM. — Exclusivité Gaumont. — *Les secrets de l'imprimerie*, documentaire.......... 180

UNION CINÉMATOGRAPHIQUE ITALIENNE. — Contrôlé en France par Gaumont. — *Les nouveaux riches*, comédie satirique. 1 affiche 150/220, photos 18/24.......... 1.300

PARAMOUNT-PICTURES. — Exclusivité Gaumont. — *Le mariage d'Annabelle*, comédie dramatique, interprétée par Billie Burke. 1 affiche 150/220, 1 affiche 110/150 (artiste), photos 18/24.......... 1.500

FILM ARTISTIQUE DES THÉATRES GAUMONT. — *Pariselte*, grand ciné-roman en 12 épisodes de Louis Feuillade, adapté par Paul Cartoux, publié par le journal *L'Intransigeant*. 1 aff. 150/220, 1 aff. 90/130, 1 jeu de phot. 24/30. 4e épisode : *L'enquête*.......... 800

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Pathé-Consortium-Cinéma

Service de Location : 67, faubourg Saint-Martin — Tél. Nord 68-58

Présentation du Mercredi 8 Février, à 9 h. 30

Livrables le 24 Mars 1922

FILMS-PANSINI. — PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Le sang des Finoël*, d'après le roman d'André Theuriet de l'Académie Française, adaptation et mise en scène de M. Georges Monca, avec la collaboration de Mme Rosa Pansini. 1 aff. 160/240, 2 aff. 120/160, pochette de photos.......... Environ 1.800

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA — *Charlot s'établit à bon compte*, scène comique, réédition. 1 aff 120/160. Env. 300

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Pathé-Revue*, 1 affiche générale 120/160..........

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Pathé-Journal*, 1 affiche générale 120/160..........

Livrable le 10 Février 1922

Exclusivité PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Le Match de boxe Criqui-Ledoux*, 1 affiche 80/120..........

Hors programme

FILMS RIVERS. — *Quand les feuilles tomberont*, 2 affiches 120/160, série de photos.......... Environ 1.250

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin.

Société Française des Films Artistiques

17, rue de Choiseul — Tél. Louvre 39-45

Présentation du Mercredi 8 Février, à 2 h. (1er étage)

Tug, roman nègre avec Sam Laugford.......... 1.550

La Contrition de Rio Jim, drame du Far-West avec William S. Hart.................................... 600

Fatty sauveteur, comique.................................... 280

Les Aventures de Sherlock Holmès : Le tigre de San Pedro. 660

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Phocéa Location

8, rue de la Michodière.

Présentation du Mercredi 8 Février, à 4 h. (1er étage)

FERT-FILM. — *Gaby Printemps* (ou La Maison de verre), comédie dramatique, interprétée par Maria Jacobini. 2 affiches.................................... 1.695

HAICK-MACK-SENNETT-KEYSTONE. — *Polyte et la blanchisseuse,* comédie interprétée par Ford Sterling. 1 aff. Env. 600

SAFFI. — *Music-Hall n° 31,* projections animées : Les meilleures attractions du monde entier. 1 affiche..... 220

Ciné Max-Linder, 24, boulevard Poissonnière

Phocéa Location

8, rue de la Michodière.

Présentation du Jeudi 9 Février 1922, à 10 heures

SAFFI. — *Abnégation,* scène dramatique, interprétée par Sessue Hayakawa. 2 affiches.......................... 1.420

SAFFI. — *La fille des morts,* comédie sentimentale interprétée par Mary Pickford. 2 affiches............... ... 1.750

Salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens

Société Anonyme Française des Films Paramount

63, Avenue des Champs-Elysées

Présentation du Jeudi 9 Février 1922, à 10 heures

PARAMOUNT. — *L'antiquaire,* comédie d'aventures dramatiques interprétée par Ethel Clayton.............. 1.450

PARAMOUNT. — *L'arène conjugale,* comédie interprétée par Dorothy Gish.................................... 1.200

PARAMOUNT. — *Paramount magazine n° 24*............... 150
Les marécages de la Floride. Salon de coiffure pour enfants.

Ciné Max-Linder 24, Boulevard Poissonnière

Cinématographes Harry

158 *ter*, rue du Temple Tél Archives 12-54

Présentation du Samedi 11 Février 1922, à 10 h. précises du matin

Le triomphe de Francine, comédie sentimentale en cinq actes, interprétée par Mlle Louise Huff...... Environ 1.260

L'ascension du mont Assiniboine au Canada, doc.. Env. 230

- Petites - Annonces 1 FRANC la ligne

DEMANDES D'EMPLOIS

BON TITREUR désire emploi. LEROY, Bureau du journal. (5)

OPÉRATEUR - Projectionniste - Électricien demande place Paris ou Banlieue. Ecrire M. M. DENOYELLE, 13, passage Maurice, Paris (11e). (5)

BON OPÉRATEUR serait libre pour soirée semaine, et dimanche matinée et soirée, Paris ou Banlieue Ouest. Ecrire B. G. au *Courrier*. (5-6)

ACHAT ET VENTE DE MATÉRIEL

FAUTEUILS ET STRAPONTINS
Système de fermeture breveté S. G. D. G.
PÉGHAIRE
43, Rue de Reuilly, 43
PARIS 12e — Tél. : Roquette 31-93
(52 à 9)

GROUPES ÉLECTROGÈNES de Dion 200/250 amp., 110 v. **8.200** fr.. Aster 47 k., alternateur Cie Générale Nancy; 115/200 v. 20 HP triphasé 50 périodes **12.500** fr, Groupe Aster 25 ampères 110 volts **3.450** fr. Groupe Fiat Lux 15 amp. 110 v. **2.950** fr. M. EYDELNANTH, 18, rue de Bruxelles. Paris. (2-3-4-5)

FAUTEUILS à BASCULE depuis **10** fr., chaises pliantes en fer, meilleur marché que partout, fabrication irréprochable. Garantie 10 ans. BANULS fils, place de la Mairie, Alais (Gard). (31 à...)

A VENDRE six appareils à sous "**EUREKA**" en parfait état. Conditions avantageuses. S'adresser au *Courrier*. (51 à...)

POUR VENDRE OU ACHETER CINÉMAS de toute importance et dans n'importe quelle région ? Ne faites rien sans consulter les répertoires de l'OFFICE J. MOLLET, à Abbeville (Somme). (21 à...)

FAUTEUILS, Strapontins, Bancs, Chaises DÉCORS POUR SCÈNE
Fabrication et prix défiant toute concurrence
DELAPORTE, Constructeur
21, Rue Chevreul, à PANTIN, (Seine)
Tram. : Bobigny-les-Halles et Bobigny-Opéra
Arrêt : au Monument du Pré-Saint-Gervais.
(4 à...)

PETITES ANNONCES

(Suite.)

ACHAT ET VENTE DE MATÉRIEL

DOCKS ARTISTIQUES

69, Fg St-Martin, PARIS (10e). Tél. Nord 60-25. ACHAT, VENTE, LOCATION de tous matériels de salles et de projections, fauteuils, postes complets, cabines, chalumeau. "L'Acétylox" et fournitures; "L'Irradiant", poste à incandescence, etc., etc. Tickets et cartes de sortie. (4 à...)

FAUTEUILS ET STRAPONTINS

N'ACHETEZ PAS avant d'avoir consulté...

FLEURET & LADOUCE

.... à SAINT-DIZIER (Haute-Marne)

Vous trouverez un grand choix de modèles, des prix réduits et une fabrication irréprochable.

Modèles visibles à PARIS, chez Monsieur COCANDEAU, 127, Faub. du Temple. Métro : Belleville. Téléph. : Nord 34-75. Et à LILLE, chez M. COLLEE, 76, rue de la Chaude-Rivière, Tramways : Mongy-Anet-Gare de Fives. G. Pont Belle-Vue. (41 à ..)

MAISON P. BROCHERIOU

Bureaux : 137, rue Lafayette, PARIS

Ateliers et Remisages

89-91, Avenue Beauséjour, Le PARC St-MAUR

Matériels pour tous spectacles, (cinémas, théâtres, cirques).

Fabrique de fauteuils et strapontins (agent spécial de la Maison Ve MARTIN et PEBEYRE) fabrication irréprochable, prix sans concurrence à qualité égale.

Décors de théâtre (neufs et occasions) artistes décorateurs attachés à la maison, plans, maquettes, décoration nouvelle, merveilleux effets.

Appareils et postes cinéma occasions (Power's, Pathé, etc.).

Nouveaux moteurs industriels C.-L. de 3 à 10 HP (simples, pratiques, économiques). Prix incroyables (notice sur demande)

Tracteurs et camions automobiles avec garanties, marche parfaite.

Joindre timbre pour renseignements. (14 à ..)

CINÉMA-OFFICE

22 & 30, Rue de Trévise, PARIS (9e)

(Fondé en 1905)

Fournitures générales pour Cinémas. — Postes. — Groupes. — Fauteuils. — Neuf et Occasion. — Vente. — Achat. — Echange. — Réparations. — Catalogue gratuit sur demande.

L. LAENNEC. — Tél. Bergère 50-99 (4 à...)

A VENDRE poste complet Pathé, élect. et oxy, piano, bancs avec dossiers, 400 places. Prix avantageux. BOUCHER, 103 *bis*, rue de Paris, Montreuil-sous-Bois (Seine). (5)

CENTRAL UNION CINÉMA, 105, avenue Parmentier, Paris (11e) Vente de Films, Stock et Exclusivité. Appareils Neufs et d'Occasion. Location de bons programmes à des prix les plus réduits. (5-6-7-8)

FILMS en Stock et Exclusivité. Cinématographes BAUDON SAINT LO, 36, rue du Château-d'Eau. Tél. : Nord 39-41 et Arch. 49-17. (5 à 10)

Les nouveaux propriétaires du Cinéma-Théâtre APOLLO d'Avignon, ayant entrepris la réfection et l'aménagement complet de la salle, de la scène, etc., prient Messieurs les Industriels intéressés de leur faire parvenir des offres, sans engagement de part et d'autre, pour tout ce qui concerne les rideaux, décors, etc., sièges, fauteuils, chaises de loges, strapontins, appareils de projection, chauffage central, etc., etc. Adresser les offres à *Direction du Cinéma-Théâtre Apollo*, Casier postal 26, Avignon (Vaucluse). (5-6-7)

OCCASION. 1 poste Guilbert, 1 Gaumont 50 amp. Ecr. PORTE, 5, Square Bolivar, Paris. (5)

SPÉCIALITÉS de SIÈGES à BASCULE

VENTE ET ACHAT

Georges MARZO

Maison fondée en 1860

39, Rue des Terres-au-Curé, 9, Villa Nieuport, PARIS (13e)

(5 à...)

Fauteuils - Strapontins - Bancs - Chaises

Anciens établissements G. SIMON

V. BAULT, Ingénieur-Constructeur, succr, 5, av. du Sergent-Hoff, à Bry s.-Marne (Seine). (5-6)

ACHAT ET VENTE DE FONDS

CINÉMA-BAL, 300 pl., imp. centre, ch. de fer, ouv. Magnifique matériel, gr. élect. Bonne buvette. A vendre 18.000 cpt, départ forcé. SCIAUX, Select Cinéma, Chalindrey (H.-M.). (4)

CINÉMA 700 places, dans grande ville du centre. Situation parfaite, bonne clientèle, affaire d'avenir. A vendre. Excel. conditions. — Ecrire : R. T. B, au *Courrier*. (18 à...)

SUIS ACHETEUR, ville de l'Est, Cinéma de 6 à 700 places, affaire sérieuse. Ecrire LADOUCE, 6, rue du Midi, Saint-Dizier (Hte-Marne). (3-4-5)

A VENDRE, pour cause de santé, bon cinéma 450 places, tenu par Gérant, susceptible d'augmentation par titulaire expérimenté (en Normandie, 12.000 hab.). Facilités. P. R. au *Courrier*. Timbre p. réponse. (3-4-5)

1.000 fr. Récompense à qui m'indiquera soit, Cinéma, Théâtre, Concert ou Casino à louer, à bail, sans achat de fonds. Ecr. à M. LINAR, 38, rue Leibnitz, Paris-18e. (5)

JE DISPOSE de 75 à 80.000 fr. compt. pour acheter ciné, gde ville, justifiant bénéfice. Ecr. J. DUMONT, Savigny-s/-Orge (S.-et-O.). Timbre p. réponse. (5)

Pour Vendre ou pour Acheter

CINÉMAS, MUSIC-HALL

Paris, Banlieue ou Province

S'adresser en toute confiance au

MONITEUR DES CINÉMAS

39 *bis*, rue de Châteaudun, à PARIS qui a toujours de nombreux amateurs

Téléphone : Trudaine 25-73 (5 à...)

CINÉ, seul, sous-préf. Est, bail 9 ans, peu de loyer, coquet, bien aménagé. Matériel état neuf. Bonne clientèle. Conviendrait à débutant ou ménage actif. Pourrait doubler. A céder suite cause santé avec 25.000 fr. Ecrire P. M. au *Courrier*. (5-6)

DIVERS

Les Conférences Métapsychiques de Mlle Volf sur Vénus, la planète des Diamants, Saturne et Mercure, sont en vente au *Courrier*. — Prix : 1,50. Par poste : 1,65. (20 à...)

OCCASION. A vendre film annonce "*Le Tourbillon*". — S'adresser au *Courrier*. (29 à...)

PROJECTION ET PRISE DE VUES

seul établissement enseignant rapidement et sérieusement. Cours de 10 à 12 heures, de 14 à 17 heures et de 20 à 22 heures. *Grand Choix* d'appareils de projection et de prise de vues. Matériel neuf et d'occasion. Vente et achat. — ECOLE PROFESSIONNELLE, 66, rue de Bondy, Paris, groupes électrogènes et convertisseurs. (33 à...)

PLACEMENT D'OPÉRATEUR, placement gratuit, charbon pour cinéma extra-lumineux, cours technique supérieur de projection. KINOGRAPH, 31, rue Saint-Antoine, 2 à 7 h. (48 à 15)

GRANDE MANUFACTURE DE SIÈGES DE BILLANCOURT

FAUTEUILS NE TRAITEZ RIEN sans voir nos **60** modèles ET RETENEZ BIEN !

Nous rendre visite c'est traiter avec nous

POURQUOI ?

Parce que du plus simple au plus riche ils sont, à qualité égale, { *Les plus beaux* / *Les plus solides* / *Les meilleurs marchés* } **50** pour cent LES MOINS CHERS

Immense production | *Tous nos fauteuils sont garantis* | *Trois grandes usines* | *Concurrence impossible*

— Nombreuses références —

FAUTEUILS depuis **9** francs **STRAPONTINS** depuis **12** francs

NOTA. — Aucune maison n'est dépositaire de notre fabrication et notre strapontin extra-plat, B. S. G. D. G., ne possède que 3 centimètres d'épaisseur; il est unique en son genre de construction ; sa solidité est à toutes épreuves et n'a aucune ferrure en saillie ; il peut s'adapter à tout endroit. **CHAISES DE LOGES** velours **32** francs

4, rue Traversière, à BILLANCOURT (Seine)

Métro jusqu'à Auteuil et Tramway jusqu'au Pont Billancourt. (46 à...)

Le Gérant : Charles Le Fraper.

Imp. du COURRIER, 26, Rue du Delta — Tél. : Trud. 28-07

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, “Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library” (2020-2022)

